

La France bénévole en 2024



19^{ème} édition – Mai 2024

Cécile BAZIN – Patrick BONNEAU – Pascal DREYER – Guillaume DOUET – Marie DUROS

Christine LIN – Pascal LOVICONI – Jacques MALET – Isabelle PERSOZ – Roger SUE – Esther VAURE

En guise d'introduction

- Cette édition 2024 de *La France bénévole* est présentée, pour la 1^{ère} fois, sous cette forme synthétique illustrée.
- Elle s'appuie sur les résultats des 2 baromètres qui constituent les références de R&S sur le bénévolat :
 - **Le Baromètre IFOP France Bénévolat - Recherches & Solidarités**, enquête triennale de 2010 à 2022 et enquête annuelle R&S en 2023 et en 2024 : **3 155 Français interrogés en janvier 2024**.
 - **Le Baromètre d'Opinion des Bénévoles**, témoignages directs de bénévoles à partir de questions récurrentes permettant de suivre l'évolution de leur engagement, et sur des thématiques choisies en fonction de l'actualité et des besoins de connaissance : **3 920 bénévoles interrogés en 2024**.
- Ces résultats ont été analysés par nos partenaires et plusieurs membres de R&S. Leurs avis ont été intégrés dans cette présentation.
- Volontairement synthétique, ce nouvel état des lieux du bénévolat s'appuie sur des résultats d'ensemble redressés, représentatifs des bénévoles en France. **Il est complété d'une galerie de portraits qui montre la diversité des situations et des profils.**
- Pour les lecteurs les plus intéressés, les résultats par secteur d'activité des associations et par tranche d'âge sont téléchargeables sur le site R&S et des résultats complémentaires peuvent être obtenus sur demande.



Le baromètre IFOP

Les Français le bénévolat en 2024

Enquête IFOP réalisée en janvier 2024 auprès de 3 155 personnes de 15 ans et plus (échantillon représentatif de la population française).

Au sommaire

- L'engagement sous toutes ses formes en 2024
 - Les Français et le don de temps
 - Qui donne du temps en 2024 ?
 - Des engagements multiples, dans et hors organisations
- Les bénévoles en associations
 - La situation en 2024
 - Les évolutions depuis 2010
 - Focus selon les âges
 - Un engagement de plus en plus ponctuel
 - Principaux enseignements

Précisions préalables

- La question posée par l'IFOP, depuis 2010, est la suivante : *Vous arrive-t-il de donner du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause ?* Le mot « bénévole » n'est pas utilisé pour éviter le biais constaté dans des enquêtes antérieures (environ 15% des intéressés donnent de leur temps sans se considérer bénévoles).
- Pour faciliter la lecture, tous les résultats sont présentés en pourcentages sur l'ensemble des Français.
- Toutefois, pour un éclairage qui nous est souvent demandé, nous ajoutons ici une indication chiffrée :
 - Plusieurs approches sont utilisées pour dénombrer les bénévoles, en France. Ce qui conduit à des estimations malheureusement très différentes et pouvant prêter à confusion.
 - Selon notre approche, approfondie et vérifiée au fil des enquêtes depuis 2010, un **bénévole actif dans une association n'est compté qu'une seule fois**, même s'il est engagé dans plusieurs d'entre elles.

Ainsi, les résultats de cette enquête 2024 permettent d'estimer le nombre de Français bénévoles dans les associations à **12,5 millions** dont **5,5 millions actifs chaque semaine**.

L'engagement sous toutes ses formes en 2024



Source : Enquête IFOP 2024 pour Recherches & Solidarités.

Donnent ou ont donné du temps



Donnent du temps
aujourd'hui :
38% des Français



Ont donné du temps,
mais plus aujourd'hui :
24% des Français



N'ont jamais donné de
temps :
38% des Français

Donnent du temps en 2024

En moyenne
38% des Français

Hommes	38%
Femmes	38%

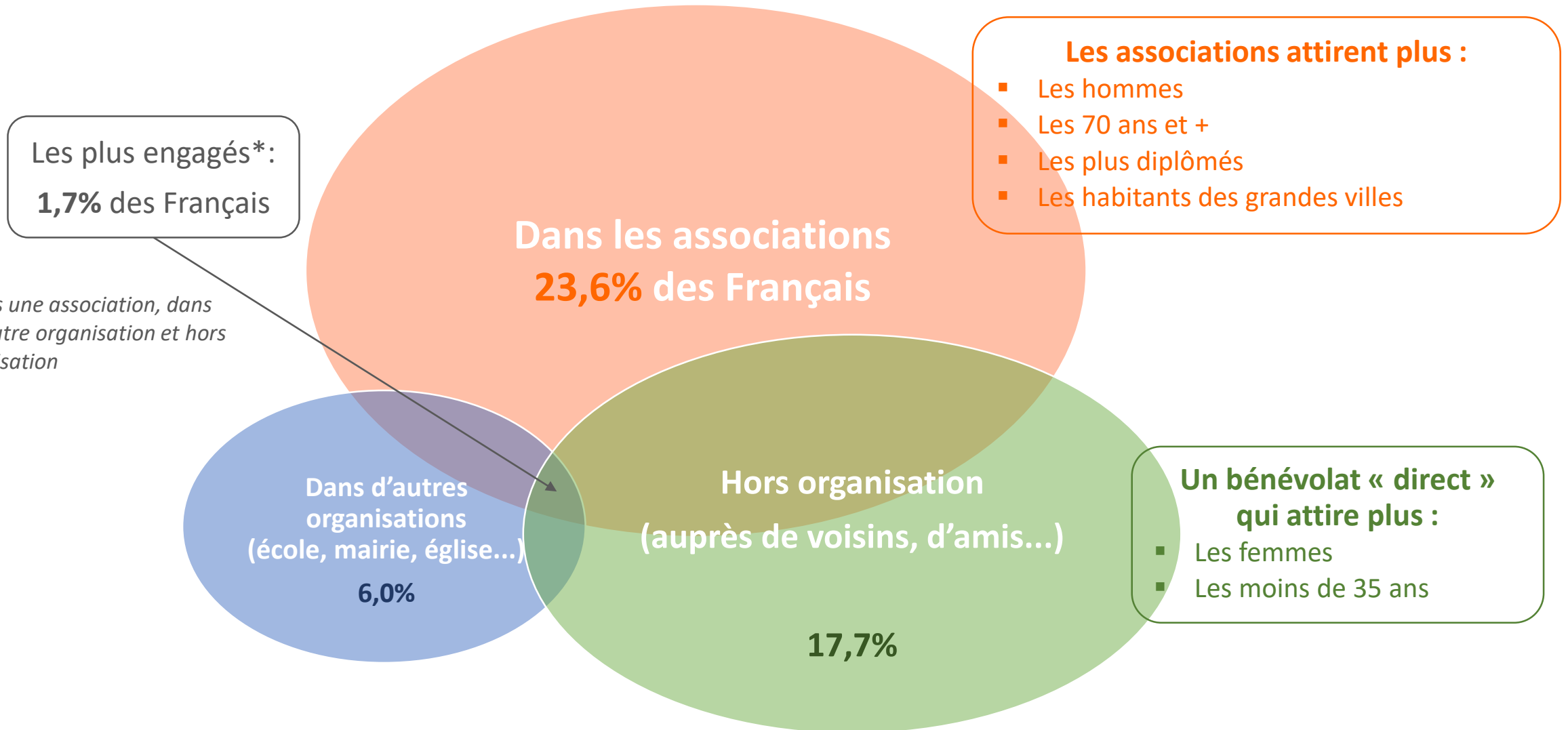
15 – 34 ans	44%
35 – 49 ans	41%
50 – 64 ans	35%
65 ans et plus	32%



Au-delà de BAC + 2	46%
BAC + 2	42%
Niveau BAC	37%
CAP, BEP	32%
Pas de diplôme, CEP, BEPC	28%

*Toujours la même « fracture associative »
entre les plus diplômés et les moins
diplômés*

Engagements multiples



En associations et ailleurs

23,6 % des Français donnent du temps dans une ou plusieurs associations.

Soit :

16,2 % engagés seulement en associations

+

7,4 % engagés ailleurs

Les bénévoles en associations



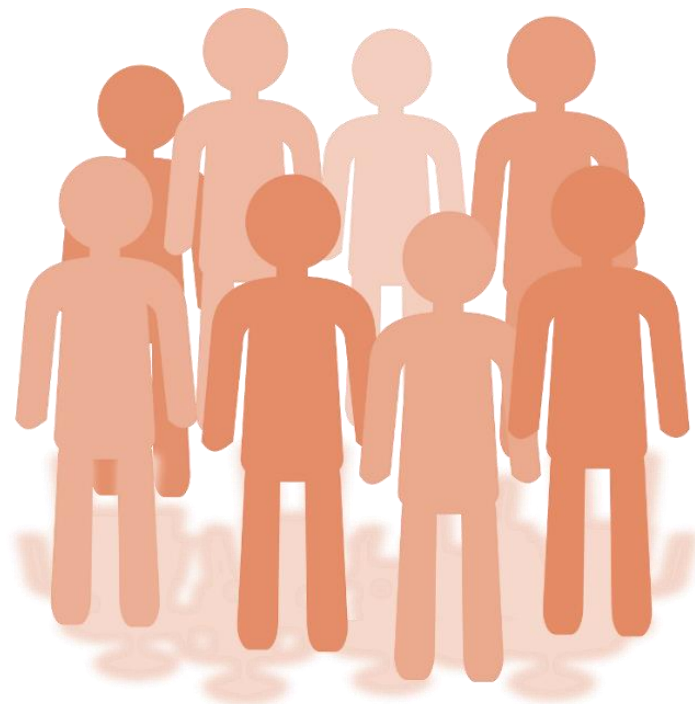
Sources : Enquêtes France Bénévolat / IFOP avec l'appui de Recherches & Solidarités et le soutien du Crédit Mutuel pour la période 2010-2022. Enquêtes IFOP 2023 et 2024 pour Recherches & Solidarités

Situation en janvier 2024

En moyenne
24% des Français

Hommes	25%
Femmes	23%

15 – 34 ans	26%
35 – 49 ans	24%
50 – 64 ans	21%
65 ans et plus	23%

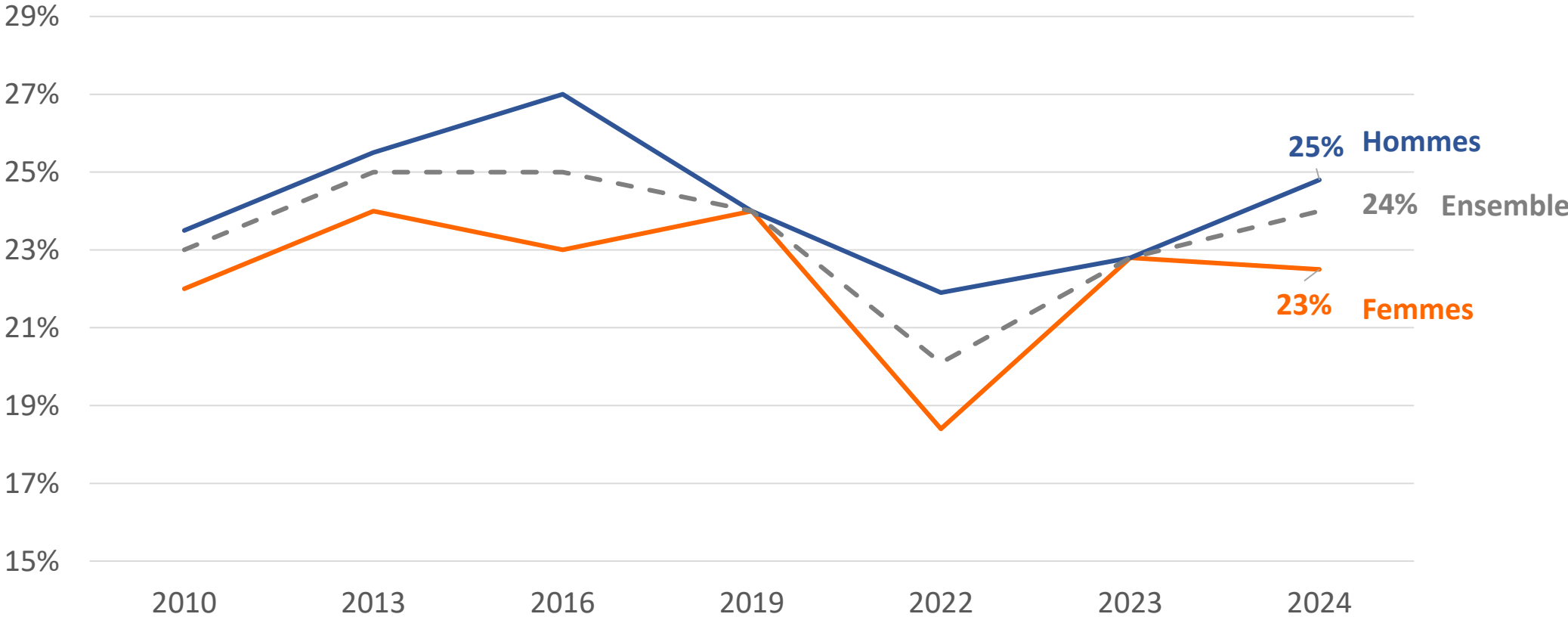


Au-delà de BAC + 2	33%
BAC + 2	28%
Niveau BAC	22%
CAP, BEP	15%
Pas de diplôme, CEP, BEPC	14%

*Toujours la même « fracture associative »
entre les plus diplômés et les moins diplômés*

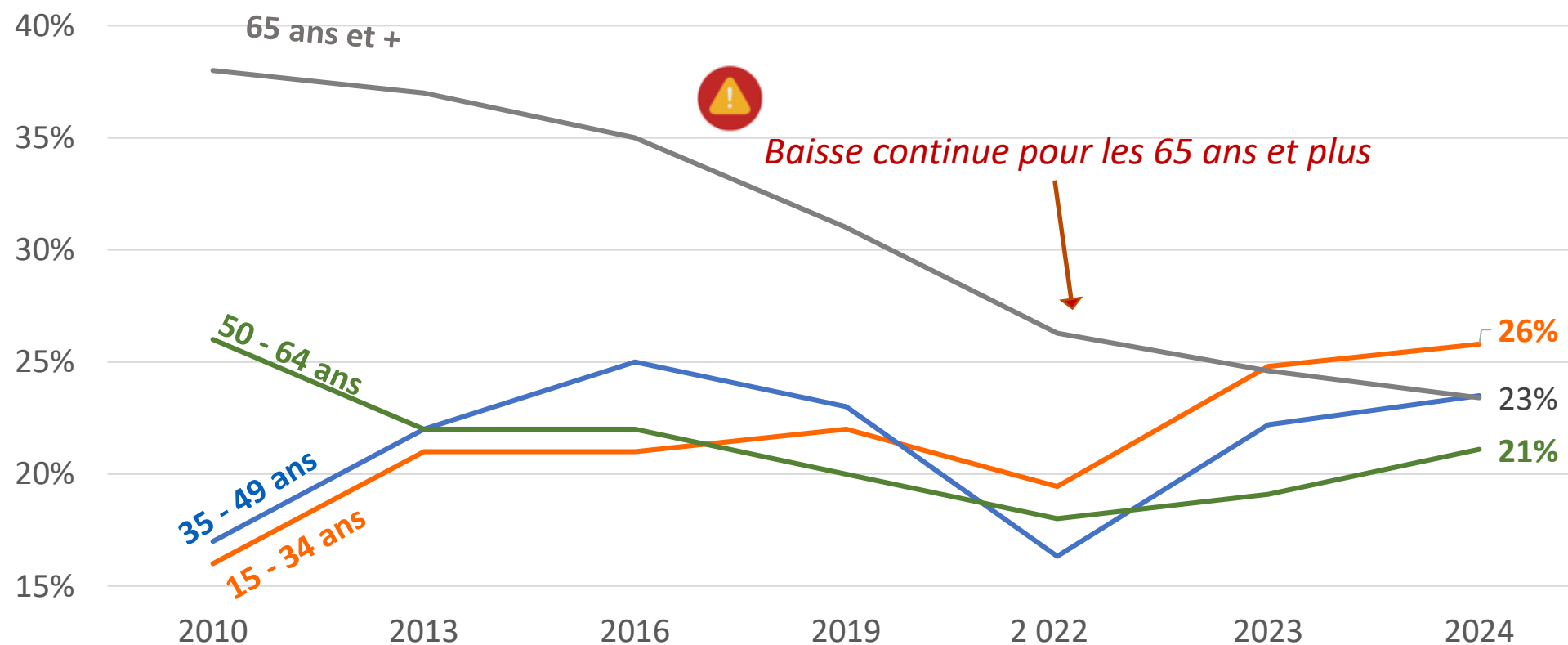
Lecture : En moyenne, 24% des Français sont bénévoles dans une association en 2024 ; 25% parmi les hommes et 23% parmi les femmes

Hommes et femmes depuis 2010



À l'exception des deux années 2019 et 2023, le taux d'engagement des femmes évolue différemment de celui des hommes : une plus forte baisse en 2022 et un nouveau repli en 2024, quand il poursuit sa progression pour les hommes.

Depuis 2010, en fonction de l'âge



Les 15-34 ans sont désormais ceux qui présentent le plus fort taux d'engagement, devant les « 65 ans et + » qui se démarquaient jusqu'en 2022. La baisse continue de leur taux d'engagement tranche, en 2024, avec la progression des 3 autres tranches d'âge.

Focus selon les âges

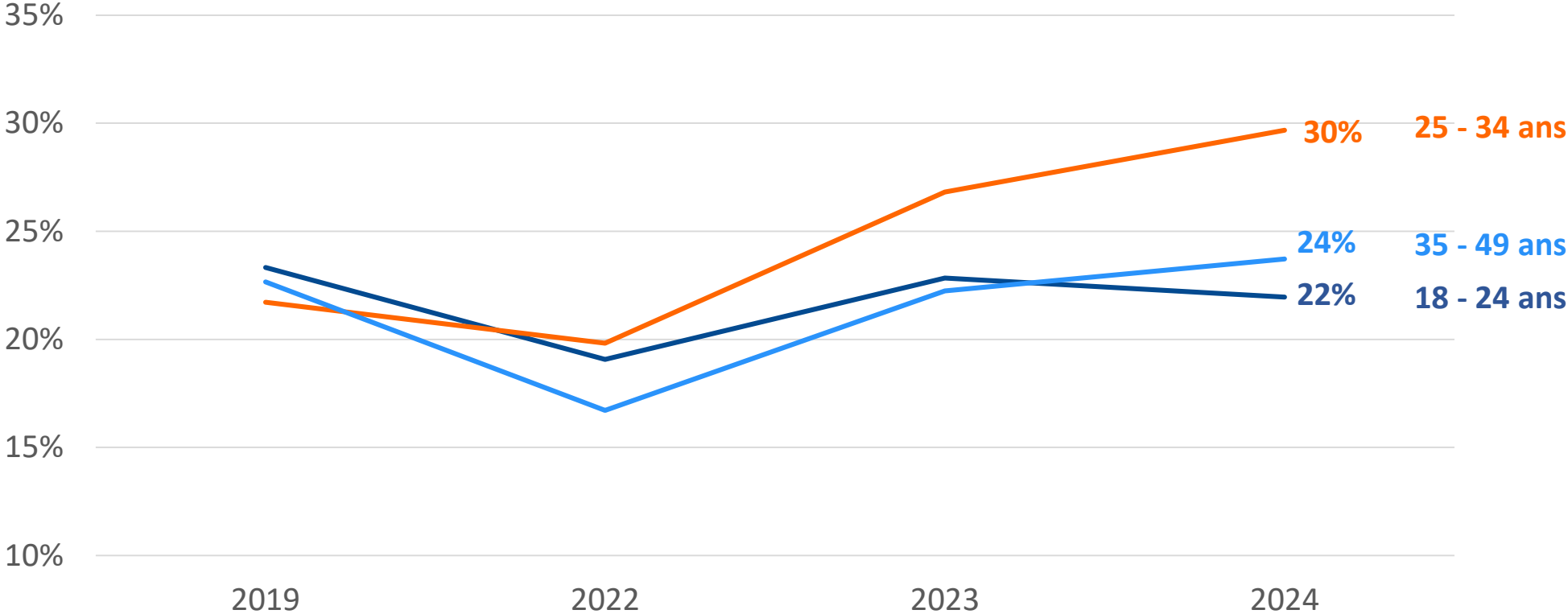


Les constats précédemment exposés selon 4 grandes tranches d'âges encouragent à observer plus en détail les évolutions, sur la période récente.

Le premier focus sur les « moins de 50 ans » met en avant les « 25 – 34 ans », et le second sur les « 50 ans et plus » pointe les « 70 ans et + ».



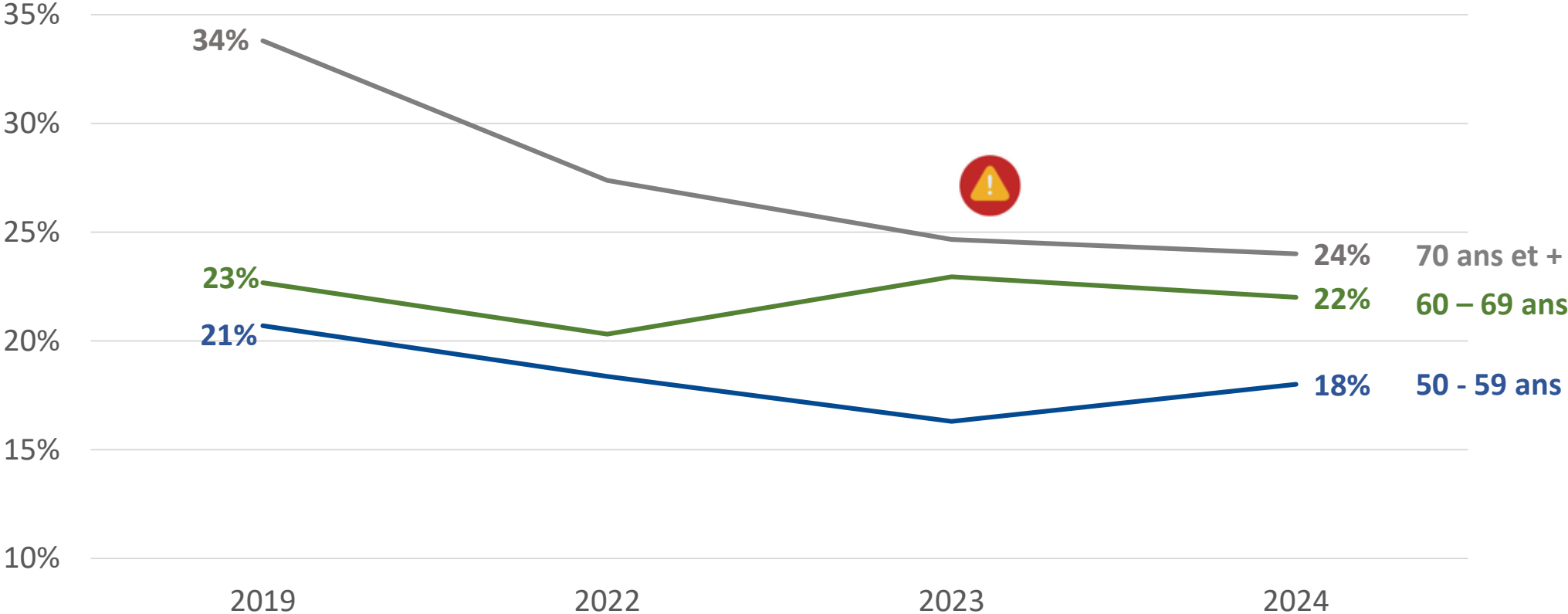
Les moins de 50 ans



En 2019, les taux d'engagement des « moins de 50 ans » sont très voisins. Ils s'écartent, à partir de 2022, à la sortie de la crise sanitaire. En 2024, les « 25 - 34 ans » prennent la tête quand les « 35 - 49 ans » retrouvent leur niveau d'avant crise et les plus jeunes lèvent un peu le pied.

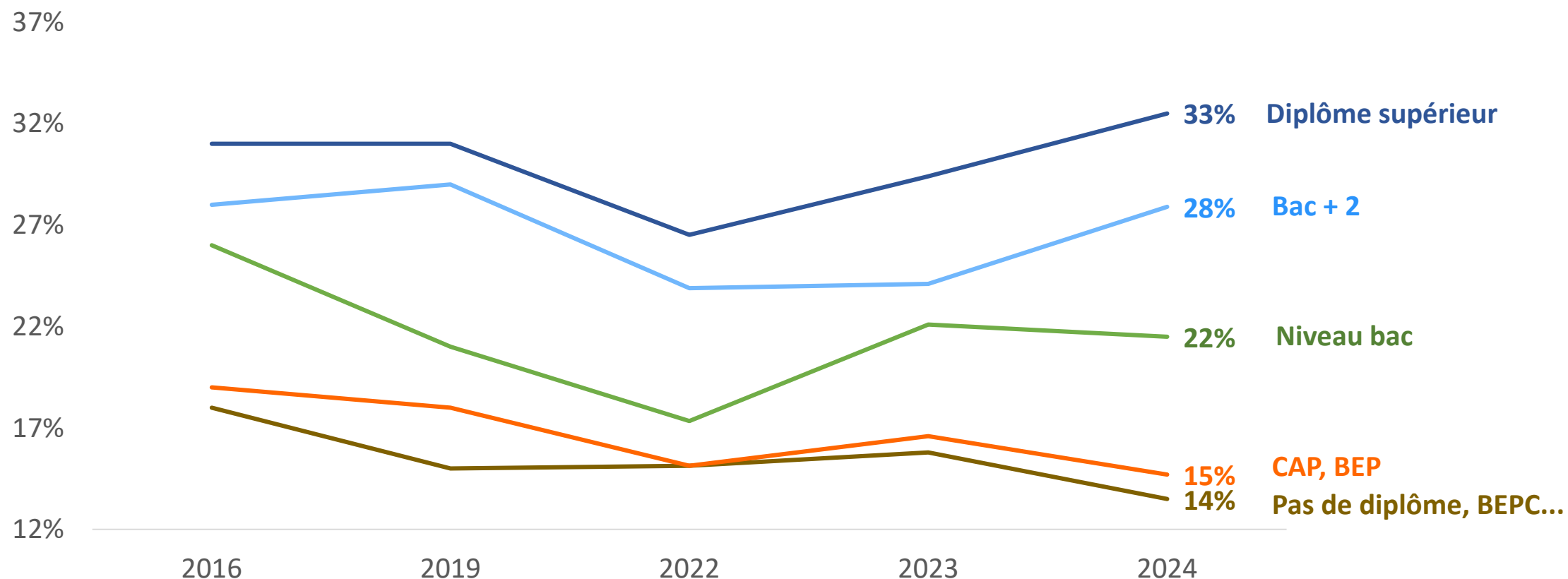


Les plus de 50 ans



Les plus âgés qui se distinguaient nettement en 2019 voient leur taux d'engagement baisser d'année en année. Les « 60 - 69 ans » retrouvent le chemin des associations dès 2023, quand les « 50 - 59 ans » se reprennent un peu en 2024.

Une fracture associative* accentuée

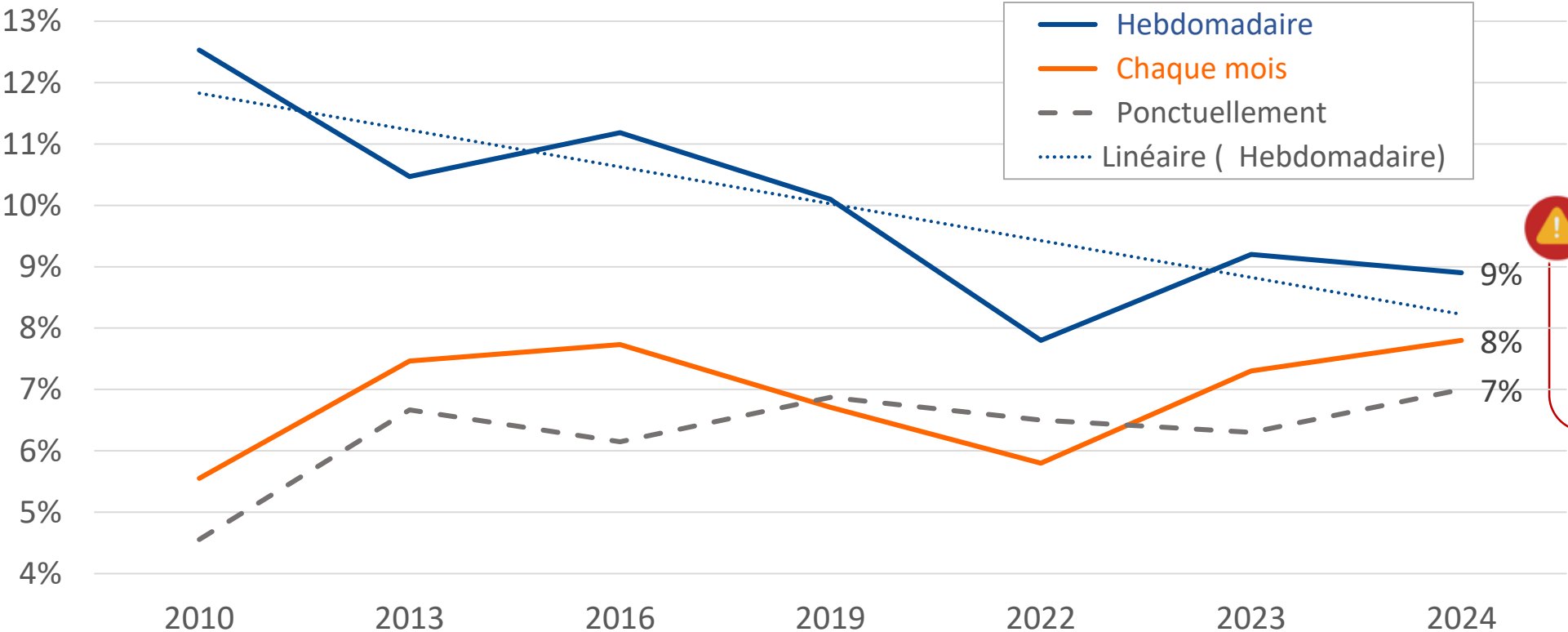


En 2022 et 2023, à la sortie de la crise sanitaire, les repères ont été bousculés. En 2024, les diplômés de niveau bac et + retrouvent leur niveau de 2019 quand les moins diplômés s'éloignent du bénévolat dans les associations.

* L'expression « fracture associative » décrit le faible taux d'engagement des moins diplômés dans les associations.

Un engagement de plus en plus ponctuel

Une proportion de bénévoles engagés chaque semaine en repli depuis 2010.



 9% : colonne vertébrale des associations en danger

Lecture : En 2024, 24% des Français sont bénévoles en associations dont 9% donnent du temps chaque semaine, 8% chaque mois et 7% ponctuellement dans l'année.

Cette colonne vertébrale

De qui parle-t-on ?

Celles et ceux qui donnent du temps chaque semaine à leur association.

C'est-à-dire celles et ceux qui la font vivre au quotidien, qui assurent son bon fonctionnement :

9% des Français en moyenne

Qui est plus enclin à s'engager chaque semaine ?

- Les femmes
- Les 70 ans et +
(avant 70 ans, peu de différences, y compris pour les 60-69 ans)
- Les retraités
par rapport aux actifs et aux étudiants
(effet disponibilité)
- Pas de différence entre le rural et l'urbain

Principaux enseignements

Un suivi annuel s'imposait cette année, à l'heure où le bénévolat est devenu le premier sujet de préoccupation des responsables associatifs et où les repères antérieurs se trouvent bousculés d'enquête en enquête.

Qu'apprend-on en 2024 ?

- Le retour au niveau d'engagement d'avant crise, et la reprise observée en 2023 qui se confirme : **24% des Français sont aujourd'hui bénévoles en associations, comme en 2019.**
- **Une recomposition du bénévolat** : les 25-34 ans prennent la tête avec un taux d'engagement de 30%, nettement devant les 70 ans et + qui affichent un taux d'engagement de 24% en 2024 (34% en 2019). Les 50-59 ans interpellent avec un taux de 18% en 2024.
- **Une colonne vertébrale des associations en danger**, avec une proportion de bénévoles agissant chaque semaine qui ne retrouve pas son niveau d'avant crise : 9% en 2024 pour 10% en 2019.
- **Une fracture associative de plus en plus marquée** : 15% de bénévoles en associations parmi les moins diplômés, 33% parmi les plus diplômés. Des obstacles à lever au bénéfice des personnes concernées et des associations.



Le Baromètre d'Opinion des Bénévoles

*Enquête en ligne du 15 février au 22 avril 2024,
auprès de 3 920 bénévoles d'horizons différents.**

** Les résultats présentés ici sont représentatifs de l'ensemble des bénévoles associatifs, dans leur diversité. Des résultats détaillés sont disponibles par ailleurs pour tenir compte des différents profils et formes d'engagement des bénévoles ainsi que des secteurs d'activités des associations dans lesquels ils sont investis.*



Au sommaire

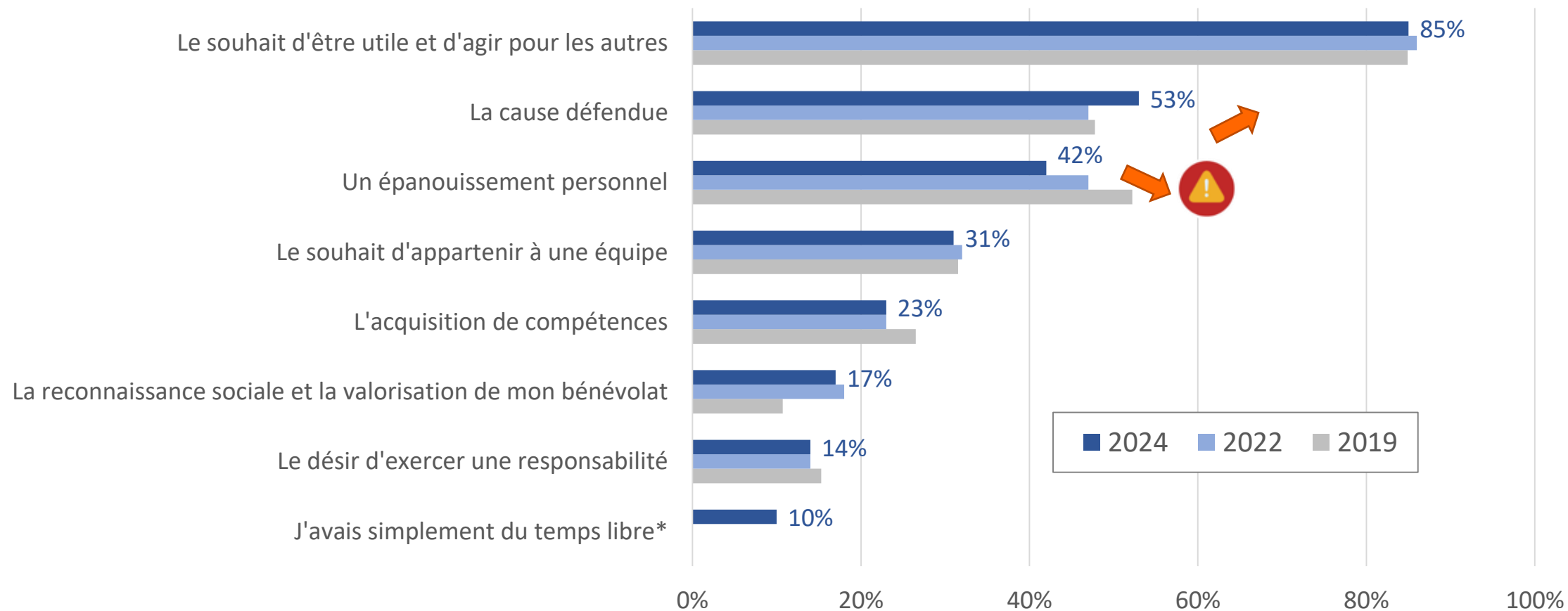
- **Le moral des bénévoles**
 - Motivations, satisfactions et déceptions des bénévoles
- **Être bénévole aujourd'hui**
 - Un citoyen engagé
 - En un mot
- **Aujourd'hui et demain**
 - Le temps bénévole : un équilibre à trouver
 - Les attentes des bénévoles, y compris en matière de formation
 - Les intentions pour demain
- **Les savoir-faire et les savoir-être acquis**
 - Un large éventail
 - L'accompagnement souhaité
- **Bénévoles selon les secteurs associatifs**
- **Galerie de portraits**
- **Selon le ressenti et le sens donné au bénévolat**

Le moral des bénévoles

au fil des années et en 2024

Les motivations 2019 - 2024

Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole ? Plusieurs réponses possibles



* Item proposé pour la première fois en 2024, mais dont le résultat n'interdit pas la comparaison 2019 – 2022 – 2024.

Ces motivations plurielles en 2024

Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole ? Plusieurs réponses possibles

Pour ou avec les autres

Être utile et agir pour les autres (85%)

La cause défendue (53%)

Appartenir à une équipe (31%)

*Cumul indicatif * : 169%*

Pour soi

L'épanouissement personnel (42%)

Acquérir des compétences (23%)

La reconnaissance sociale (17%)

Exercer une responsabilité (14%)

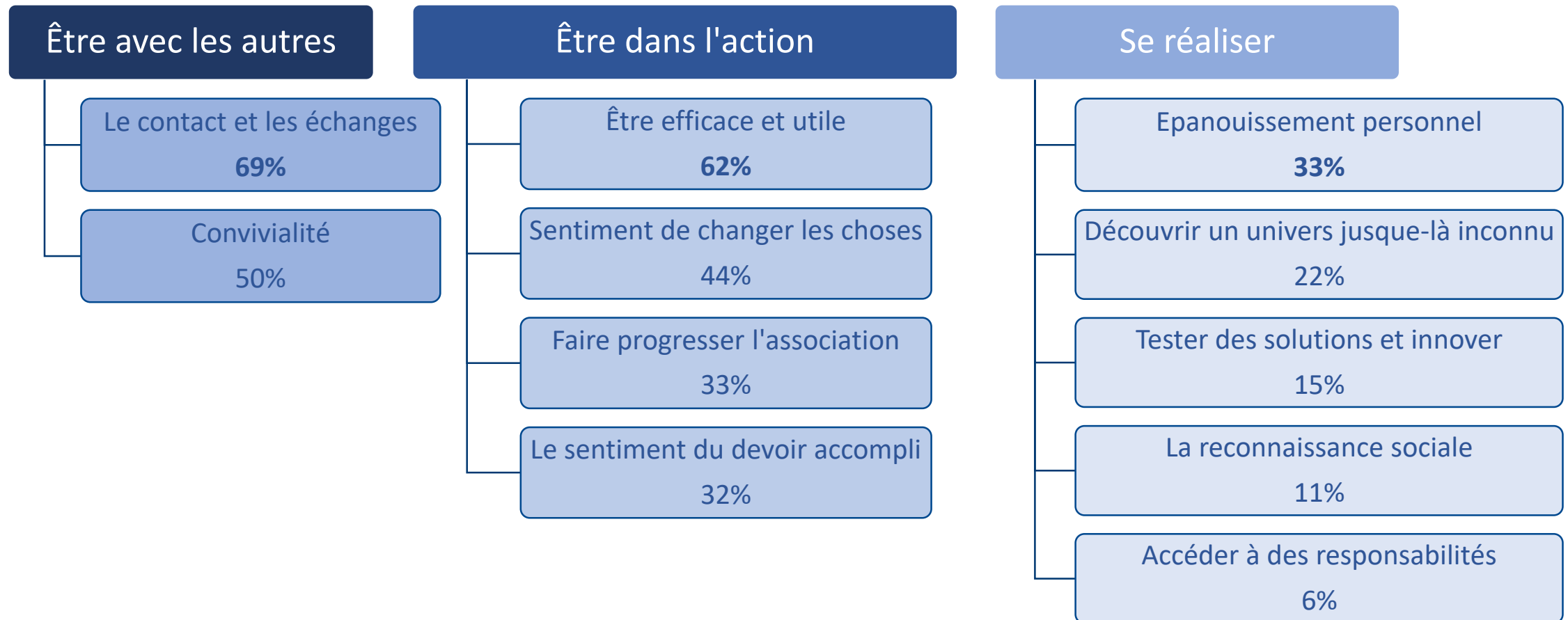
*Cumul indicatif * : 96%*

** Ce cumul indicatif montre que les motivations altruistes sont plus importantes que les motivations personnelles qui ne doivent toutefois pas être négligées pour un engagement épanoui au bénéfice des associations.*

Les satisfactions en 2024

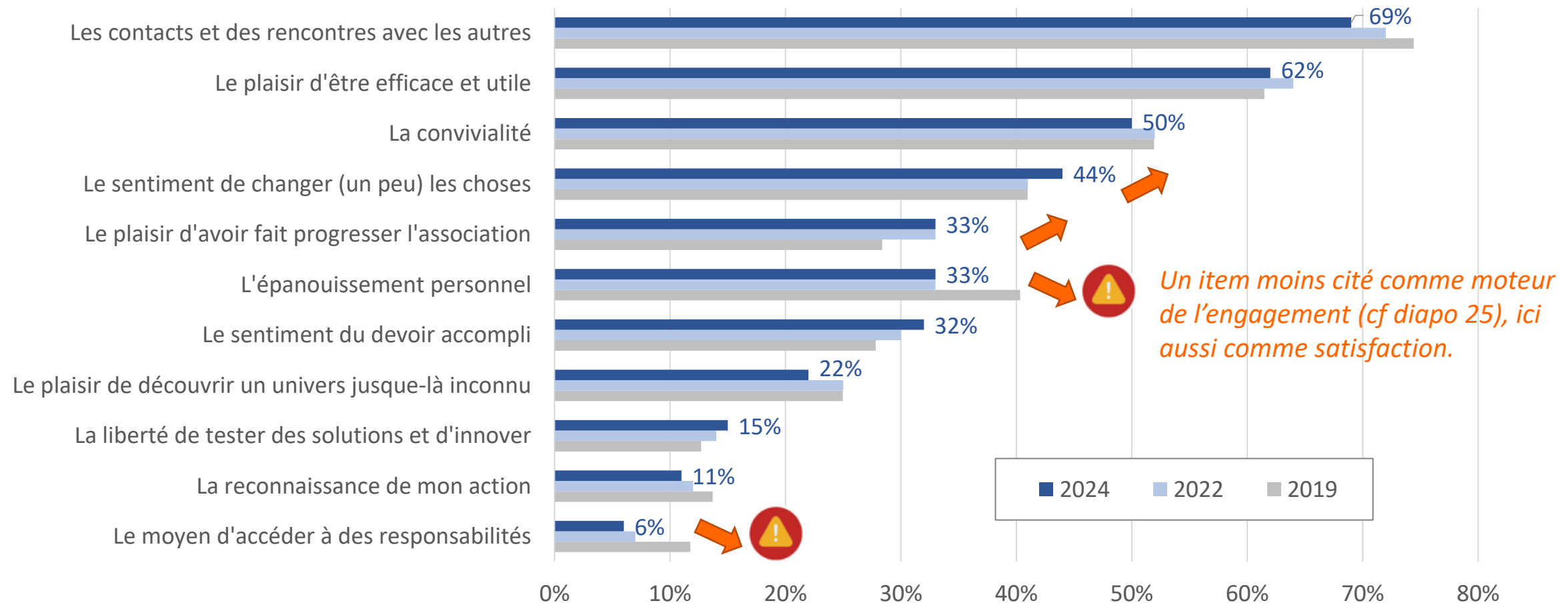
Quelles principales satisfactions éprouvez-vous dans votre activité bénévole ?

Trois composantes essentielles, indispensables pour un engagement satisfaisant et durable



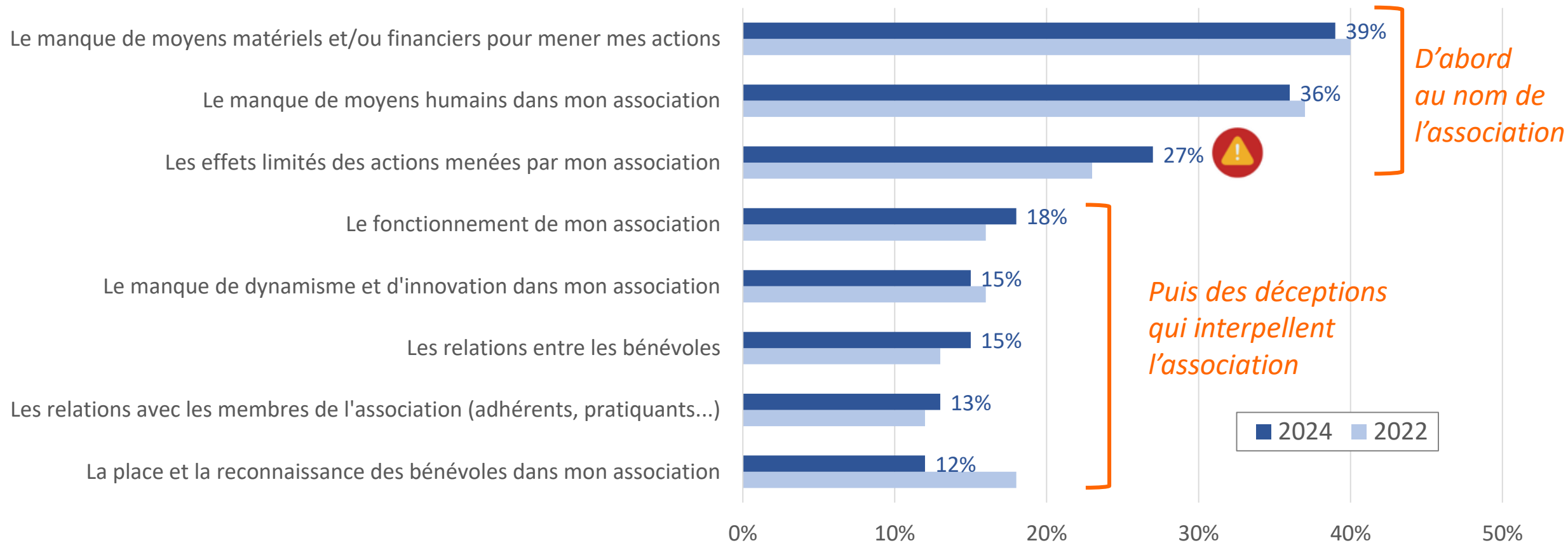
Les satisfactions 2019 - 2024

Faire progresser l'association, changer les choses, mais avec une moindre satisfaction d'accéder à des responsabilités.



Aussi des déceptions...

Quelles sont vos principales déceptions ? Plusieurs réponses possibles



Le manque de moyens corrélé avec les effets des actions plus limités : signe de l'ambition des bénévoles, aussi source de déceptions.

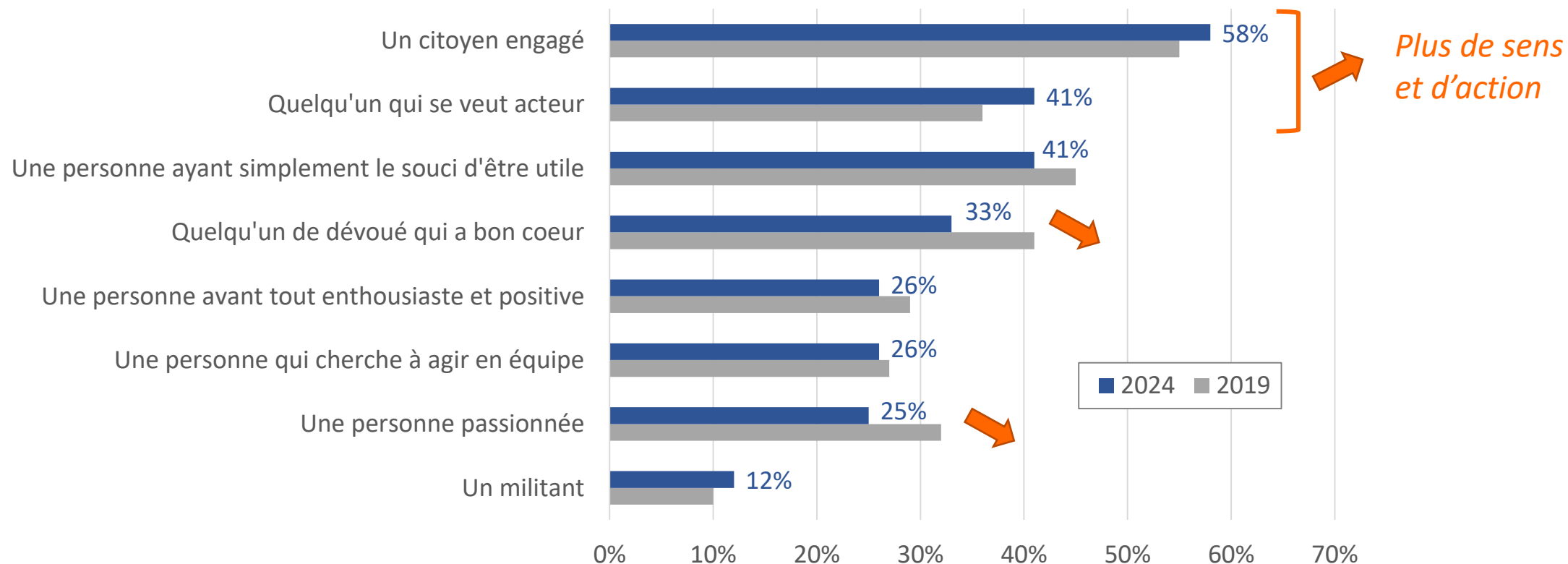
En résumé

- La volonté d'être utile est la motivation première des bénévoles. L'épanouissement personnel, au 2^{ème} rang en 2019, est devancé en 2024 par la cause défendue et la prise en compte des enjeux sociétaux.
- L'adéquation des satisfactions avec les motivations est à souligner : lien social et utilité sociale en tête. Mais à souligner aussi, en négatif, le repli de l'épanouissement personnel, entre 2019 et 2024.
- La satisfaction de faire progresser l'association et de changer les choses est plus affirmée, contrairement à l'accès aux responsabilités :
 - Un vrai sujet face aux difficultés de renouvellement des instances dirigeantes souvent exprimées
 - Le signe d'un manque d'attractivité des modes de gouvernance les plus répandus : la recherche de nouvelles pratiques plus horizontales, plus participatives ?
- Le manque de moyens, corrélé aux effets limités des actions, plus souvent exprimés en 2024 : une plus grande ambition des bénévoles. C'est aussi une source de déceptions plus affirmée qui peut conduire certains au découragement.

Être bénévole aujourd'hui...

Un « citoyen engagé »

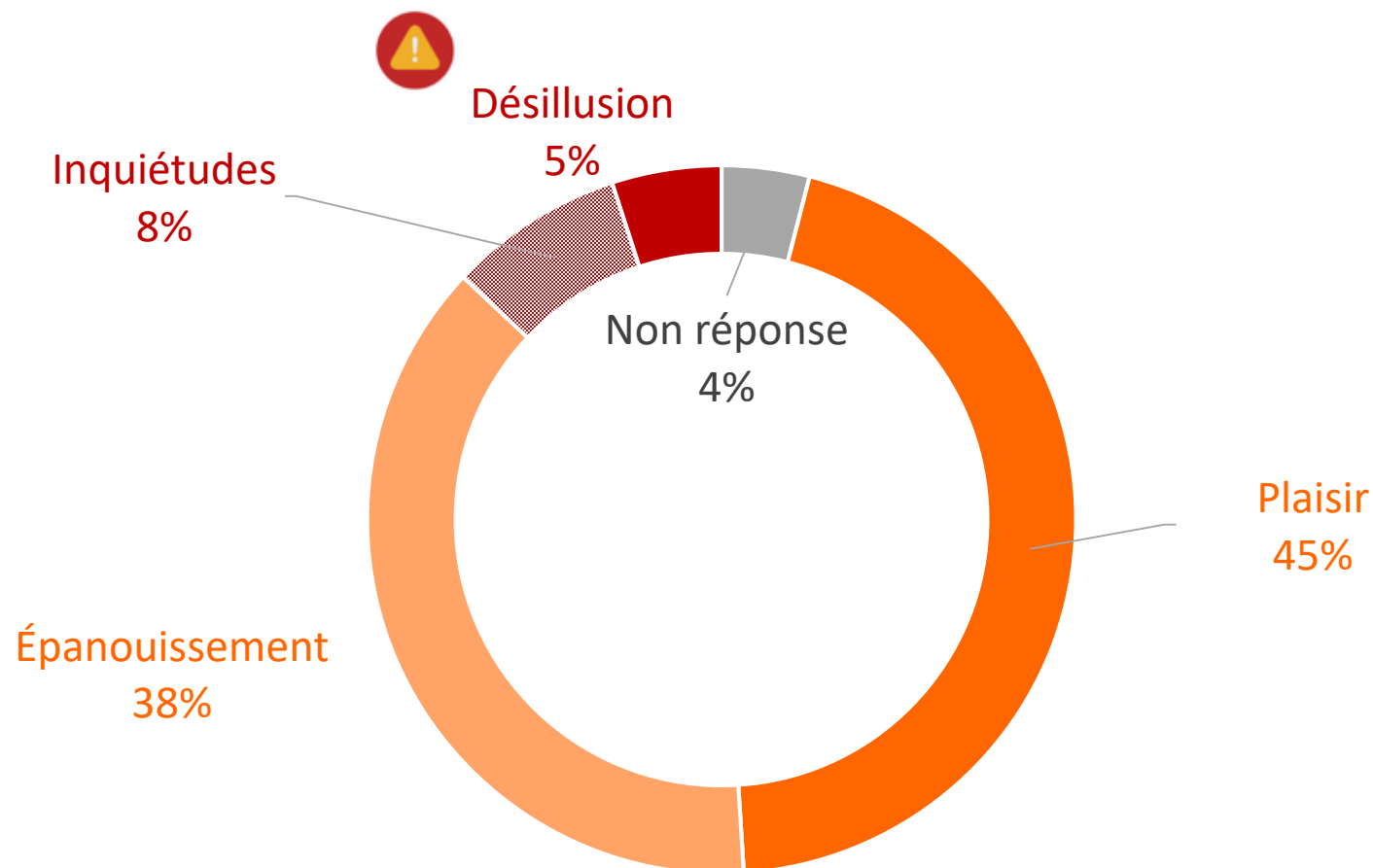
Selon vous, le terme « bénévole » fait avant tout référence à :



La passion et la générosité perdent de l'importance quand la citoyenneté, l'action et le souci d'être utile dominent.

En un mot...

Vous diriez, à propos de votre engagement dans cette association, qu'il est synonyme, avant tout, de :



83% d'opinions positives
qui témoignent d'une attitude
hédoniste empreinte de
développement personnel

ET

13% d'opinions négatives
+ 4% d'abstention
qui rappellent les risques courus
dans l'engagement associatif
(usure, lassitude, sur
investissement, solitude...)

En résumé

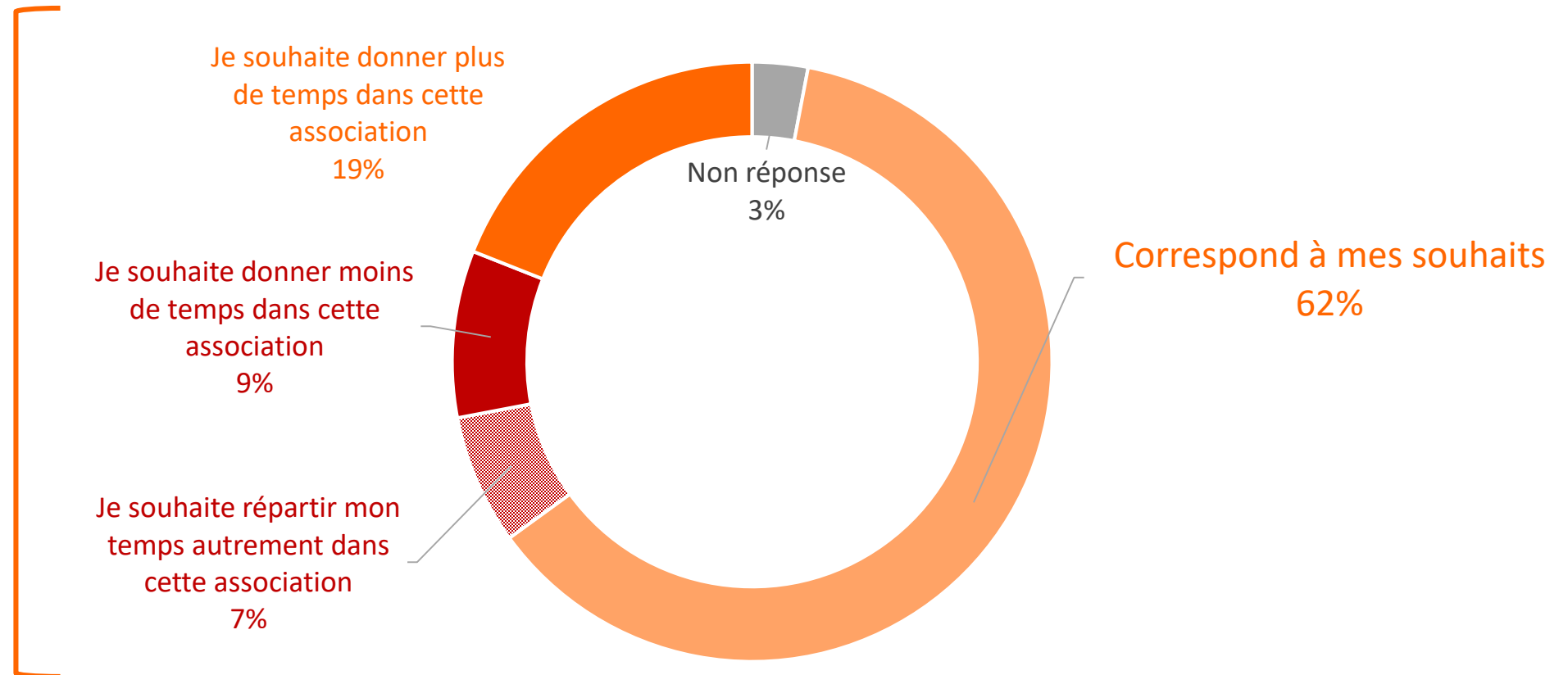
- Être bénévole, c'est avant tout être *un citoyen engagé* (58%). C'est aussi, un peu en retrait (41%), *quelqu'un qui se veut acteur*. Avec le terme *militant* (12%), ces définitions sont les seules en nette augmentation en 2024, par rapport à 2019.
- Les bénévoles témoignent, au travers de cette question, de leur forte volonté d'être un citoyen acteur, *signe de leur non indifférence aux affaires du monde*. Ils expriment le rôle de plus en plus important de la société civile dans les affaires publiques.
- L'association est devenue un lieu où s'exprime l'engagement citoyen. C'est aussi, un espace dans lequel on trouve, le plus souvent, *plaisir et épanouissement*.
- Se considérer avant tout comme un citoyen engagé n'est-ce pas, aussi, *un utile contre-pied au pessimisme ambiant ?*

Aujourd'hui et demain

Un équilibre à trouver

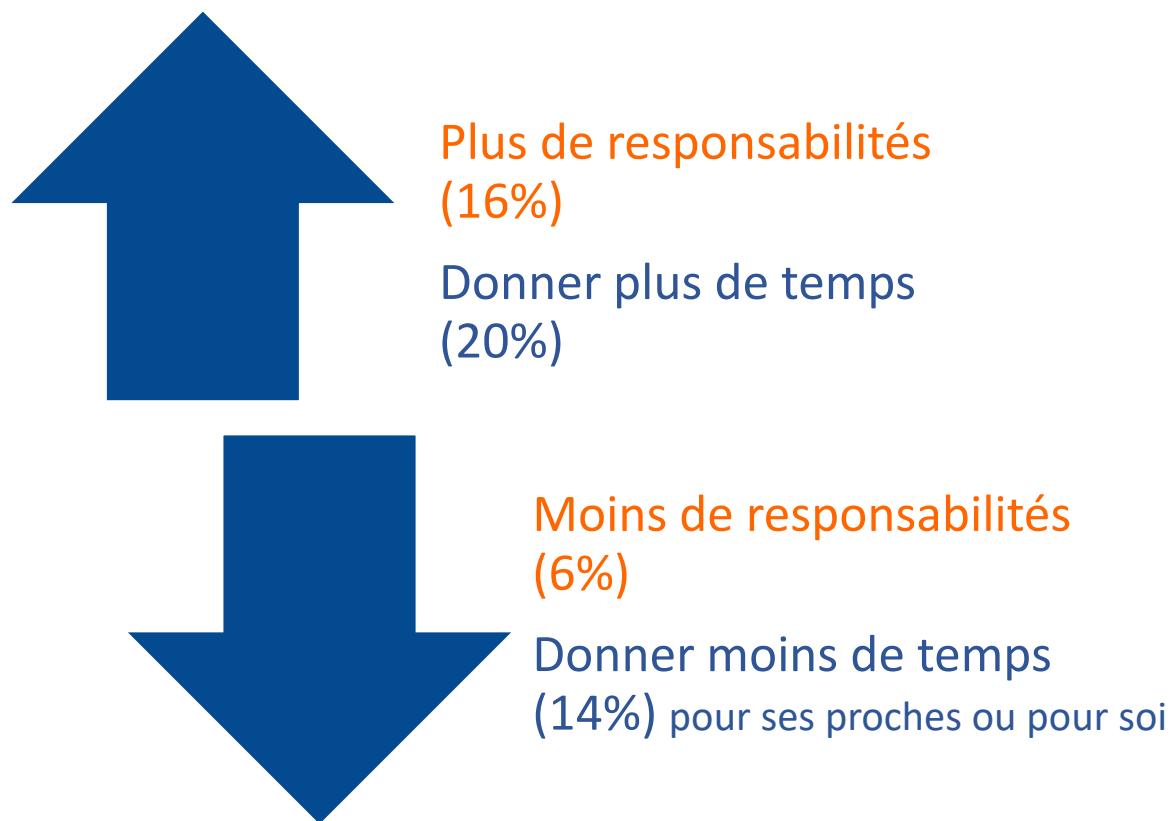
Le temps que vous consacrez aujourd'hui à votre engagement dans cette association :

16% de recherche
d'équilibre
(9% + 7%)
et
19% de volonté
de faire plus :
un potentiel
important



Les souhaits pour demain

Pour ce qui est des prochaines années, vous souhaiteriez : Plusieurs réponses possibles



Aussi

2019 - 2024

Transmettre votre savoir-faire à d'autres bénévoles (44%)

S'engager sur son temps de travail - mécénat de compétences (27% des 25 – 59 ans)

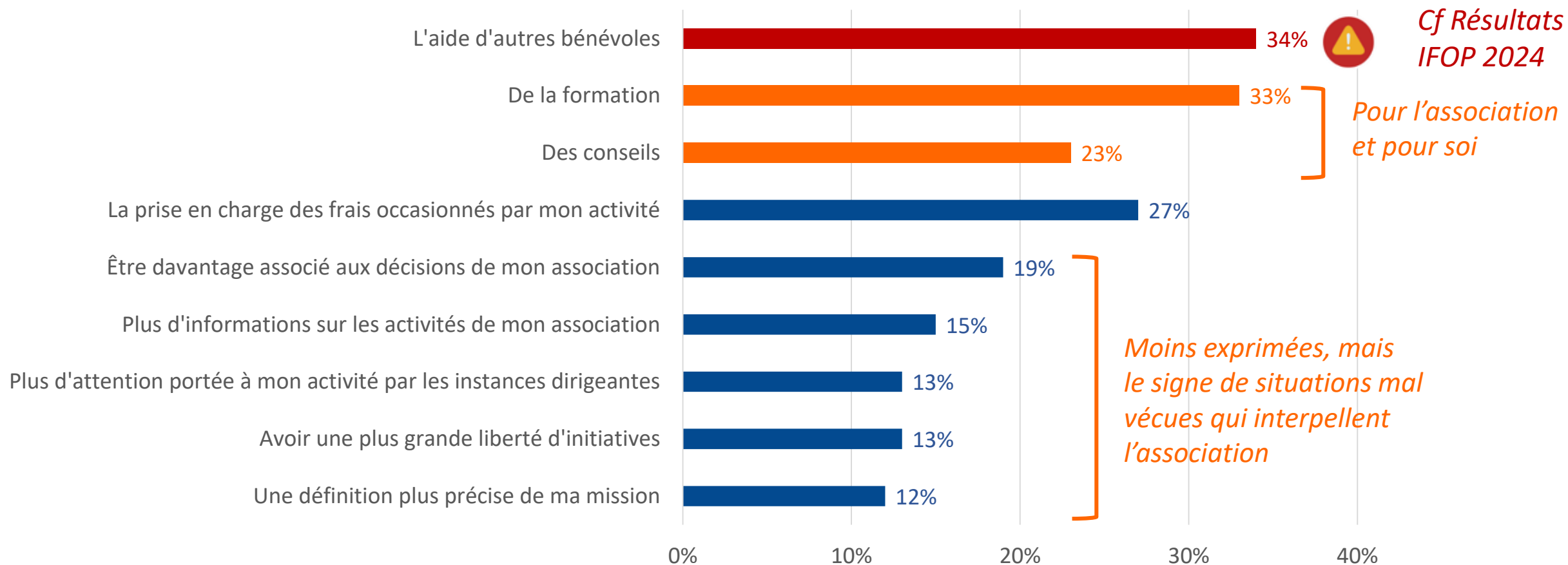
Faire du télébénévolat (agir à distance) (13%)

Changer de mission (8%)



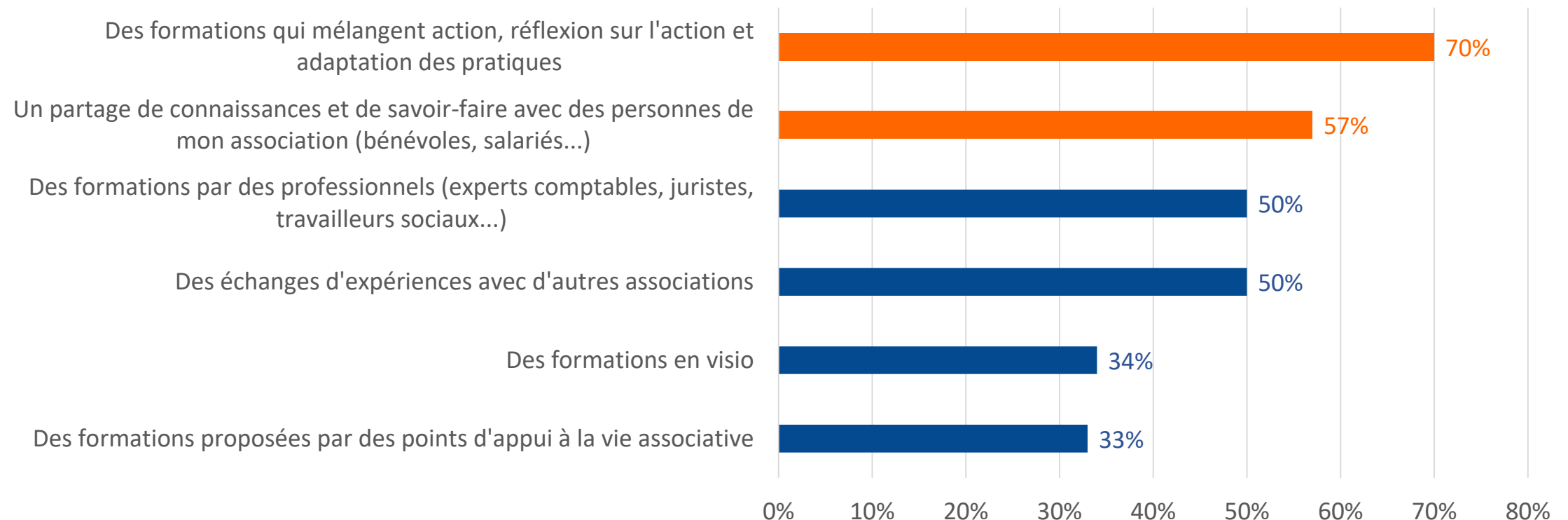
Les attentes en 2024

Quelles seraient vos attentes personnelles pour bien vivre votre activité bénévole ?



Les formations attendues

*33% d'entre vous (diapo précédente) souhaitent bénéficier de formations.
Sous quelle(s) forme(s) les voyez-vous ? Plusieurs réponses possibles*



D'abord des formations appliquées au terrain, à visée concrète et opérationnelle : une offre plus exigeante à développer pour les organismes de formation et les structures d'appui à la vie associative.

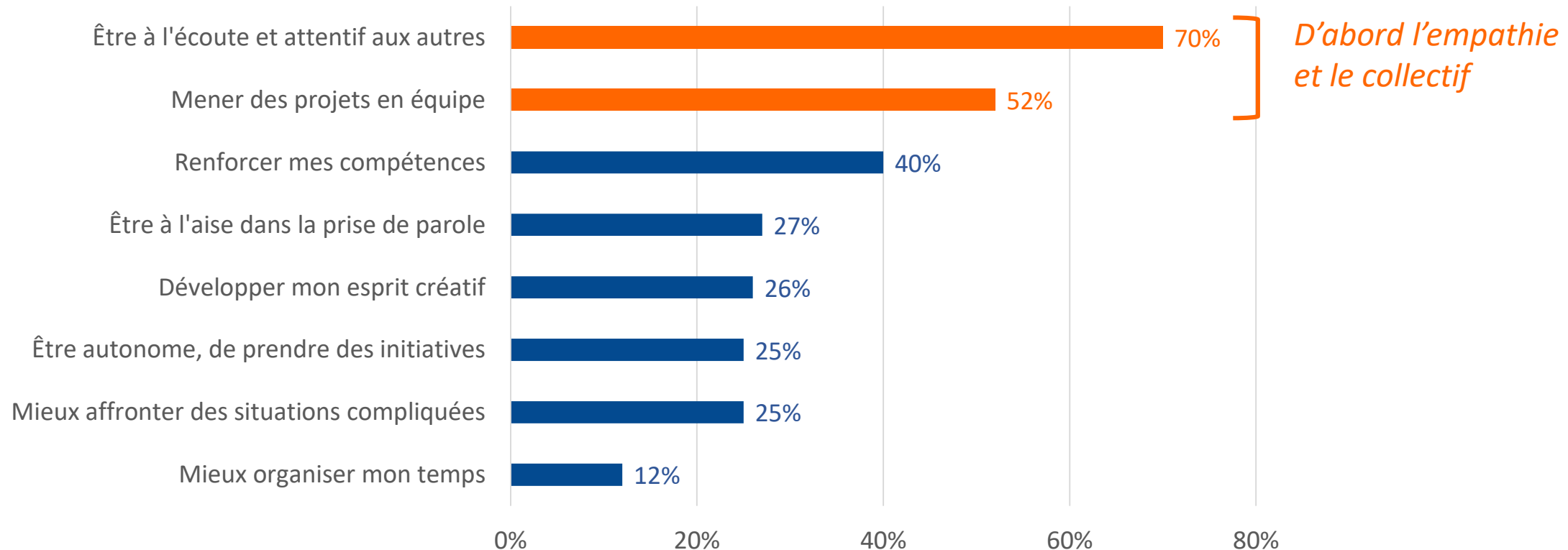
En résumé

- **Le temps est un ami de l'engagement** quand une période de disponibilité est l'occasion de se lancer ou de se relancer dans le bénévolat. Une « sorte d'excuse » pour certains, le temps est aussi **un ennemi pour des bénévoles** qui voudraient en donner plus à leur association.
- **Les intentions de faire plus** (en temps et en responsabilités) sont nettement plus nombreuses que celles de faire moins : un potentiel à identifier parmi les bénévoles concernés pour trouver avec eux des modes d'engagement et des missions mieux adaptées. Par exemple, le *télébénévolat*, souhaité par 13% des bénévoles, ou le mécénat de compétences en progression depuis 2019 (27%).
- Rappelons-nous que l'exercice des responsabilités est de moins en moins un sujet de satisfaction. Si le souhait de monter en responsabilité, exprimé par 16% des bénévoles, est encourageant, il est important que les associations proposent **les conditions favorables pour que ces intentions se traduisent en actes**.
- **Le souhait de transmettre son savoir-faire progresse en 2024 (44%)** : une réponse aux attentes d'acquisition de compétences, de formations et de conseils, aussi d'aide d'autres bénévoles, y compris pour le développement de leur savoir-faire et de leur savoir-être acquis par l'engagement (cf le chapitre suivant).

Les savoir-faire et les savoir-être acquis

Un large éventail

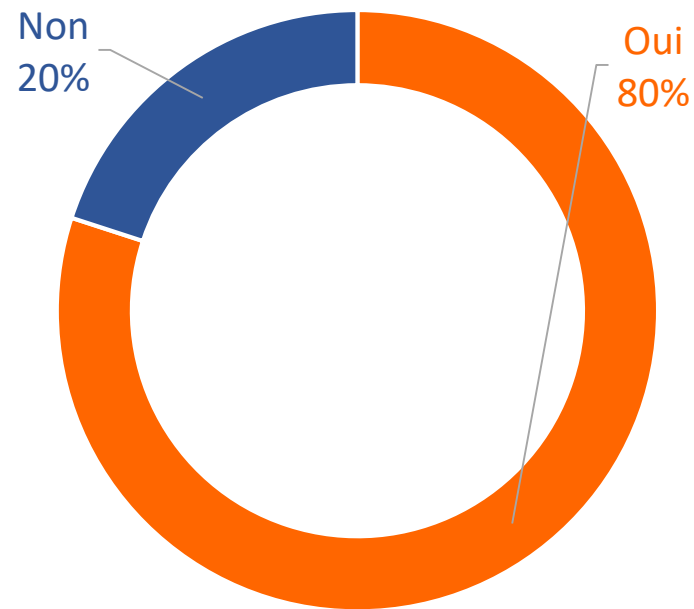
Vous avez le sentiment que votre activité bénévole, vous permet :



Les compétences dures (40%) arrivent en 3^{ème} position, entourées de compétences douces, de plus en plus recherchées par les employeurs.

Des atouts largement valorisés

Avez-vous l'occasion de mettre à profit les savoir-faire et les savoir-être que vous apporte votre activité bénévole?



Plusieurs réponses possibles

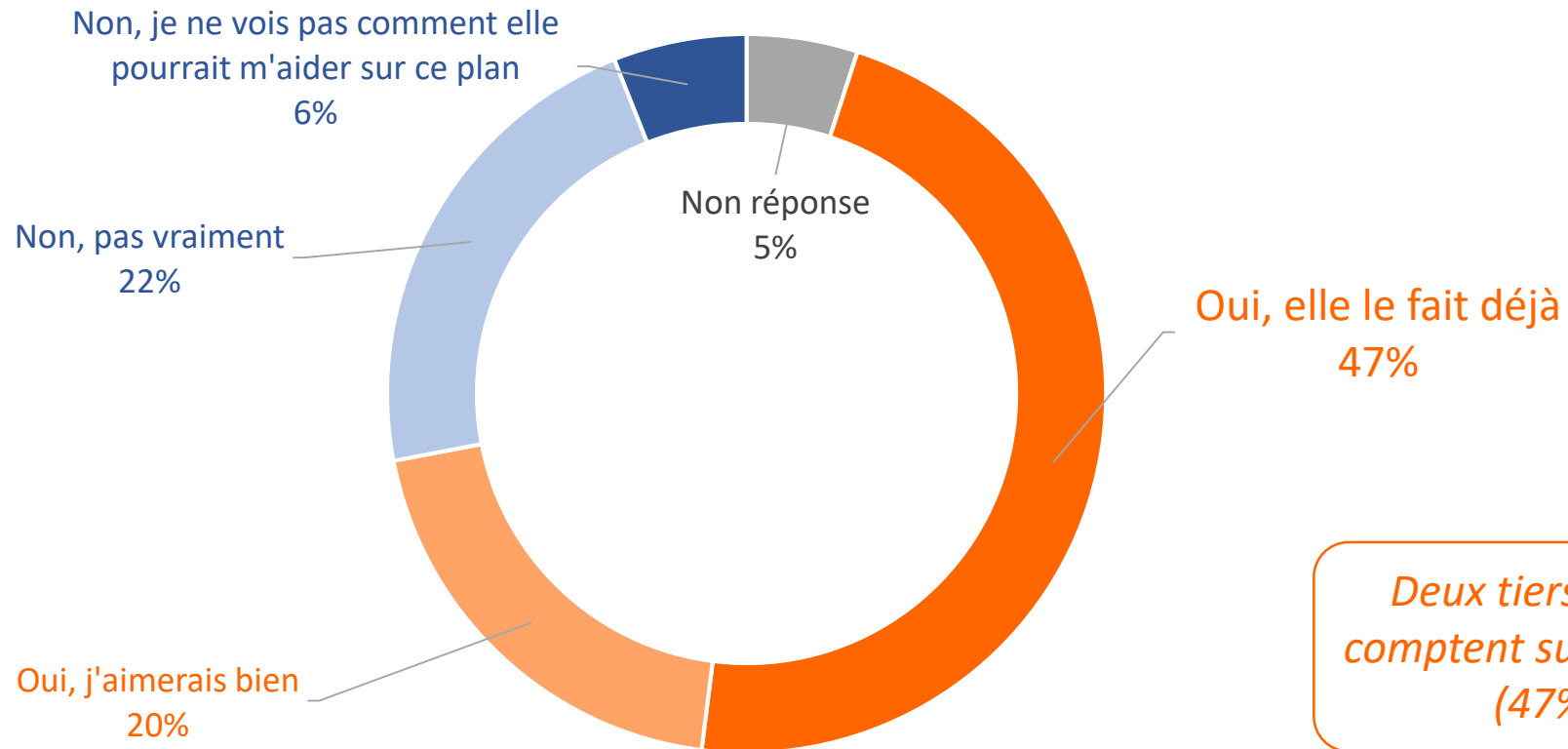
Oui, dans le cadre de mes études**	50%
Oui, dans ma vie quotidienne	48%
Oui, dans mon parcours professionnel*	47%
Oui, à l'occasion d'autres engagements (associatif, religieux, politique, syndical...)	37%

** Résultats sur les seules réponses des bénévoles de 25 à 59 ans potentiellement concernés.*

*** Résultats sur les seules réponses des bénévoles de moins de 25 ans potentiellement concernés.*

L'accompagnement souhaité

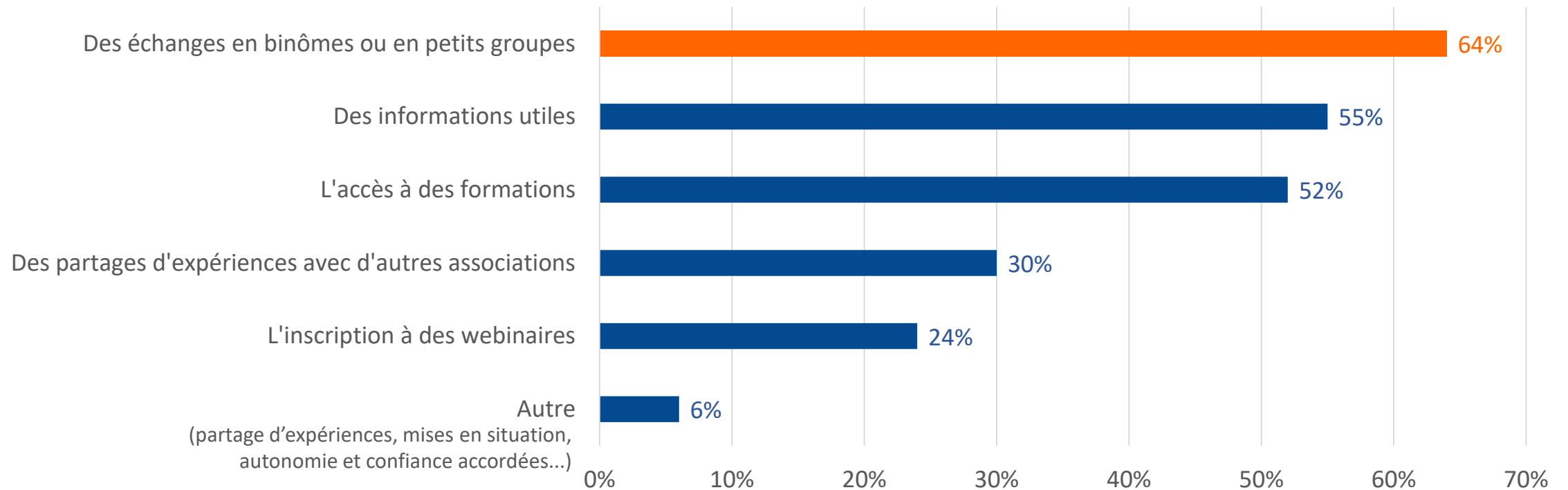
Attendez-vous de votre association qu'elle vous aide à développer ces savoir-faire et ces savoir-être ?



Les associations en action

47% des bénévoles déclarent que l'association les aide à développer des savoir-faire et des savoir-être (diapo précédente).

Ils sont presque tous satisfaits (95%) des moyens qu'elle met en place en ce sens, à savoir :

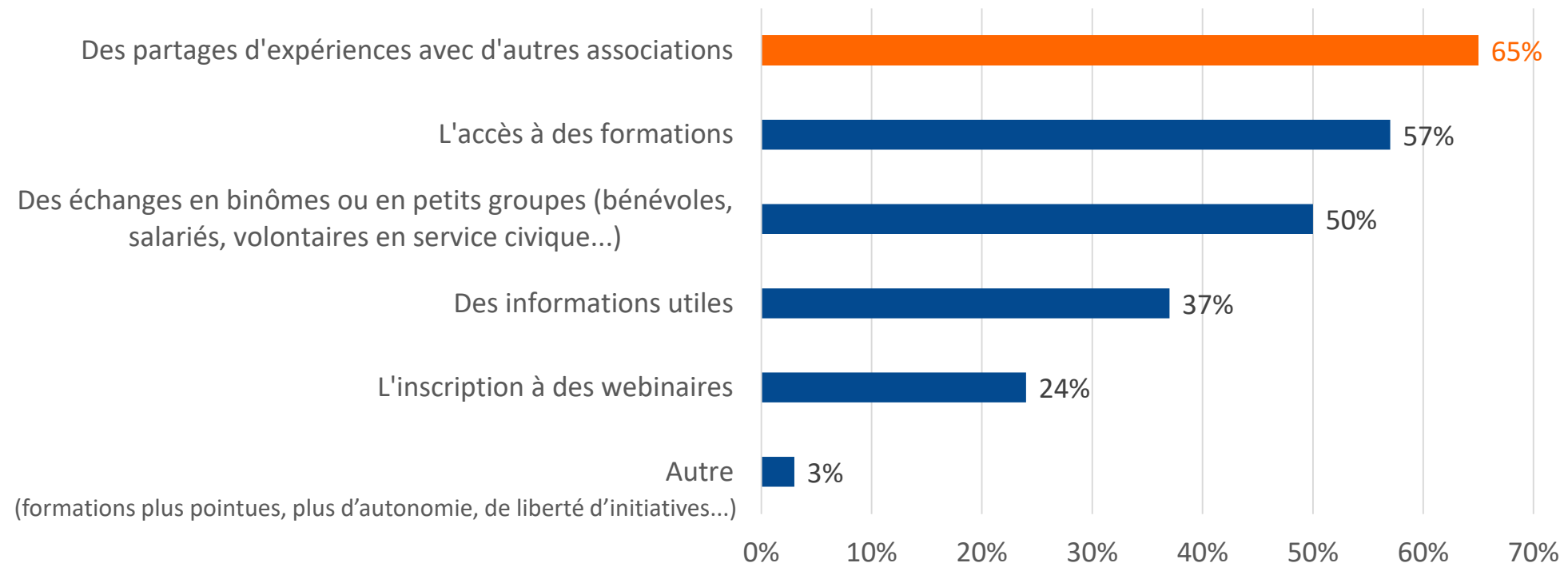


D'abord des démarches collectives (64%) en interne, aisées à mettre en place. Aussi la diffusion d'informations et des formations.

Des attentes insatisfaites

20% des bénévoles aimeraient que leur association les aide à développer des savoir-faire et des savoir-être

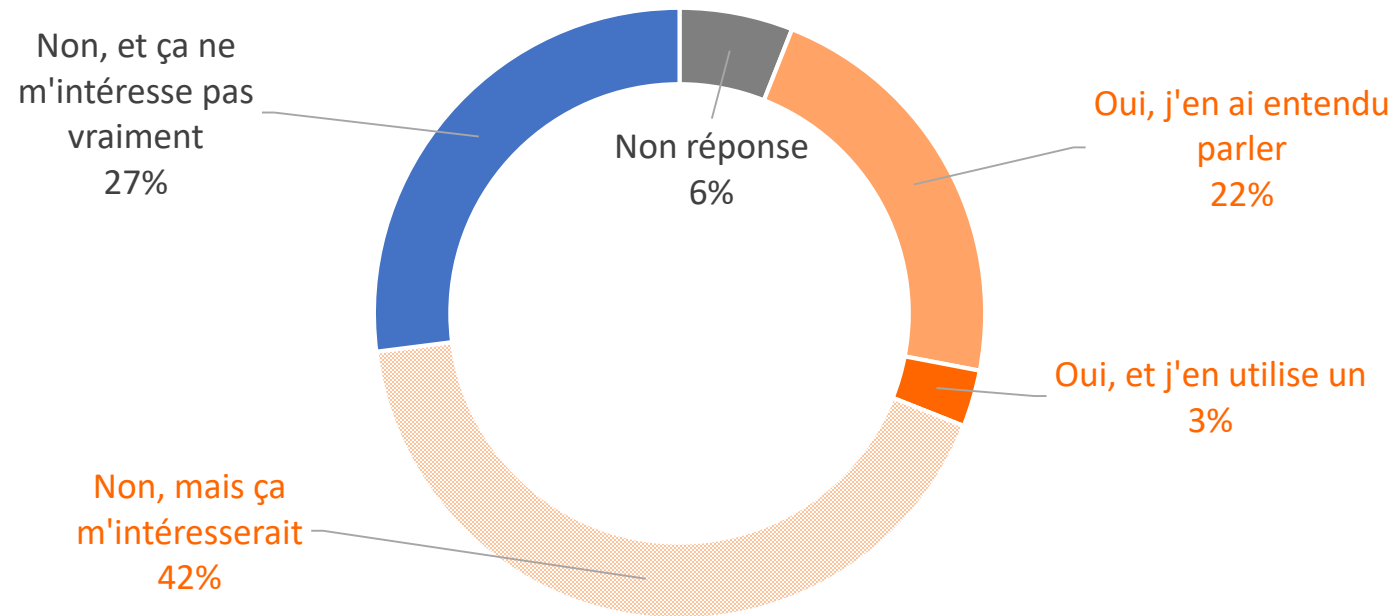
Leurs souhaits sont répartis selon les thèmes ci-dessous.



Ces bénévoles en attente placent en tête les partages d'expériences avec d'autres associations (65%), peut-être sans tenir compte de la relative difficulté à les organiser. Ensuite, l'accès à des formations et des échanges en interne.

Les recueils de compétences

Des supports (livret, application internet : portefeuille de compétences, Passeport bénévole[®], portfolio d'Animafac, Valorise-toi ! des Scouts et Guides de France, Diagoriente...) permettent d'enregistrer ses expériences bénévoles et les compétences acquises ou développées. En avez-vous entendu parler dans votre association ?



- *Les résultats des enquêtes antérieures sont ici confirmés sur la faible utilisation des recueils de compétences (3%).*
- *Un quart des bénévoles en ont entendu parler dans leur association, sans aller plus loin : recueils trop élaborés ? Trop formalistes ?*

➔ *Des réflexions à mener sur ces formats et les différentes initiatives*

En résumé

- L'association est perçue par les bénévoles comme **un lieu de développement de soi et d'enrichissement** :
 - Ils sont conscients que leur engagement leur permet **d'acquérir un large éventail de savoir-faire et de savoir-être**. À commencer par les qualités humaines (écoute, bienveillance...) qui se conjuguent avec leurs motivations et leurs satisfactions : être et faire ensemble.
 - 80% des bénévoles mettent à profit ces savoir-faire et ces savoir-être dans leur vie quotidienne, leur vie étudiante ou professionnelle voire dans le cadre de leurs autres engagements.
- **Lieu de découverte et d'échanges**, l'association est aussi perçue comme **un lieu d'information et de formation** :
 - Savoir-faire et savoir-être sont considérés comme autant d'éléments transposables et de plus en plus reconnus dans le monde du travail. **Les deux-tiers comptent sur leur association** pour les aider à les développer. D'abord de façon informelle grâce à des échanges en interne, des informations et des formations au sens large et à visée opérationnelle (cf leurs réponses sur les formations).
 - Les supports dédiés comme les recueils de compétences restent peu utilisés. Mais l'intérêt qu'ils suscitent auprès de 42% des bénévoles méritent attention, peut-être avec une simplification et une harmonisation des pratiques.
 - L'association est **une matrice dans les rapports sociaux comme dans les contenus d'information**. Cela démontre son influence et son pouvoir de transformation.

Bénévoles selon les secteurs associatifs

Neuf portraits rapides à destination des dirigeants

Loisirs et sport



Loisirs

- Les bénévoles des loisirs se distinguent assez peu des autres, sauf pour leur goût de l'action en équipe, de l'épanouissement personnel, de la convivialité et du plaisir qu'ils trouvent dans leur engagement.
- Ils aimeraient un meilleur soutien des autres bénévoles et un peu moins de responsabilités. Et aussi de meilleures relations avec les adhérents de leur association, ainsi qu'une plus grande considération.



Sport

- Ceux du sport épousent le plus souvent les caractéristiques des hommes : agir en équipe, accéder à des responsabilités, reconnaissance de leur action, souhait de faire progresser leur association.
- Pour autant, ils regrettent le manque de moyens matériels et de soutien d'autres bénévoles.
- Passionnés et enthousiastes, leur engagement les rend plus autonomes et plus à l'aise en public.
- Certains manifestent des inquiétudes, voire quelques désillusions quand ils font le bilan de leur engagement, souvent très prenant.

Social et santé



Social

- Les bénévoles du secteur social s'engagent avant tout pour être utiles aux autres et se disent tout particulièrement dévoués.
- Le bénévolat leur apporte des qualités d'écoute, ce qui correspond bien à leurs attentes.
- Même s'ils aiment parfois découvrir un univers inconnu, ils aimeraient être davantage associés aux décisions et souhaiteraient que les relations entre bénévoles soient meilleures.



Santé

- Ils apprécient les contacts et se disent dévoués, généreux, enthousiastes et positifs.
- Leur engagement leur apporte épanouissement personnel et découverte d'un univers inconnu. Avec à la clef des qualités d'écoute et la capacité d'affronter des situations difficiles.
- Pour cela, ils sont demandeurs de formations qu'ils obtiennent assez aisément et qui leur donnent satisfaction.
- Pour autant, ils aimeraient plus d'informations sur leurs associations et souhaiteraient qu'elles améliorent leur fonctionnement.

Solidarité internationale et environnement



Solidarité internationale

- C'est le sentiment du devoir accompli et la reconnaissance de leur action qui distinguent le plus ces bénévoles.
- Ils se disent plus souvent citoyens engagés ou militants.
- Ils estiment que le bénévolat renforce leur capacité d'initiative et leur autonomie. Ils souhaiteraient que leurs associations leur en donnent plus et qu'elles revoient parfois leur fonctionnement.



Environnement

- Ils se distinguent par leur souhait de l'action : citoyens engagés, voire militants, ils sont sensibles à l'épanouissement personnel, au sentiment du devoir accompli et à celui de changer les choses.
- Ils souhaiteraient donner plus de temps, s'engager résolument dans le *télébénévolat*, et prendre plus de responsabilités, même si certains sont parfois déçus par le manque de dynamisme de leur association, à la limite de la désillusion, faute d'être associés aux décisions.
- Ils sont en attente de formations et d'informations concernant leur association.

Formation, emploi, économie et culture



Formation - emploi - économie

- Les bénévoles concernés se distinguent des autres par leur volonté et leur plaisir de se sentir efficaces et utiles, ainsi que par les contacts avec les autres.
- Ils sont parfois déçus par le fonctionnement de leur association, par les relations entre les bénévoles et l'attention qui est portée à leur engagement.
- Ils souhaiteraient bénéficier de davantage de conseils et faire plus de *télébénévolat* (bénévolat à distance).



Culture

- Ces bénévoles se distinguent assez peu de l'ensemble des autres, sauf par une plus grande satisfaction en termes d'épanouissement personnel et d'action en équipe (dont les binômes).
- En revanche, ils regrettent le manque de moyens matériels et l'insuffisance du nombre de bénévoles. Ils se disent en général assez satisfaits de leur engagement. Mais le bénévolat est pour certains, plus nombreux que dans les secteurs, synonyme d'inquiétudes.

Éducation populaire



- Les bénévoles de ce secteur se disent avant tout des citoyens engagés, des acteurs, voire des militants, terme qui n'est aujourd'hui utilisé que par 12% des interrogés.
- Ils apprécient bien plus que les autres ce que leur engagement leur apporte : facilité à prendre la parole, acquisition de compétences, liberté d'action, épanouissement personnel, travail en binômes.
- S'ils affichent peu de déceptions, ils souhaiteraient parfois une meilleure définition de leur mission, avec, pour certains, un changement de fonction à la clef.

Galerie de portraits

Selon les profils personnels : genre, âge, formation initiale,
intensité de l'engagement, fonctions dans l'association.

Hommes et femmes



- Les femmes attachent davantage d'importance à la cause défendue, à leur possibilité de changer un peu les choses et de découvrir un univers parfois inconnu, sans oublier leur épanouissement personnel.
- Elles ont davantage le sentiment que leur engagement leur permet de renforcer leurs compétences, et elles les transposent plus volontiers dans leur vie étudiante ou professionnelle.



- Les hommes sont plus particulièrement sensibles à la notion d'utilité sociale, à la reconnaissance de leur action bénévole, à l'accès aux responsabilités.
- Dans la mesure où ils sont proportionnellement plus souvent dirigeants, 37% d'entre eux donnent plus de 10 heures à leur association pour 24 % des femmes. Et ils éprouvent, un peu plus que les femmes, le plaisir de faire progresser leur association.

Les 25-34 ans

Parmi eux, 30% sont bénévoles en association en 2024, en forte progression par rapport à 2019 (22%). Ils méritent une attention particulière.

- Très attachés à la cause de leur association, aux responsabilités qu'on veut bien leur confier, mais aussi à leur épanouissement personnel, ils se disent plus souvent militants et passionnés. Ils sont un peu moins attachés aux actions collectives que les autres.
- Ils sont heureux de leur engagement et le valorisent plus souvent dans leur vie personnelle et professionnelle.
- Très demandeurs de formations (y compris des webinaires) et d'informations sur l'action de leur association, ils sont plus en attente du remboursement des frais qu'ils engagent.
- Ils aimeraient être davantage associés aux décisions et demandent qu'on leur fasse plus confiance par une plus grande liberté d'initiative.
- Certains, sans doute en raison du nécessaire partage avec leur vie professionnelle et familiale, seraient sensibles à une réduction de leur engagement pour avoir plus de temps pour eux. Peut-être en réponse à cette préoccupation, ils se montrent plus intéressés par le mécénat de compétences.

Les 70 ans et plus

Contrairement aux 25-34 ans, leur taux d'engagement est passé de 34% à 24% entre 2019 et 2024. Ils méritent aussi une attention particulière.

- Les motivations qui les ont conduits à l'engagement montrent déjà une certaine résignation : un peu moins sensibles à la cause de l'association, à l'acquisition de compétences et à leur épanouissement personnel. C'est dans cette tranche d'âge que les satisfactions sont les moins nombreuses et les déceptions les plus nombreuses. Parmi elles, ils citent plus souvent le manque de moyens humains et les effets limités des actions de leur association dont ils sont très souvent les dirigeants un peu désabusés.
- Leur ressenti les conduit à moins évoquer le plaisir pour résumer leur engagement, moins encore l'épanouissement personnel, et un peu plus souvent les inquiétudes.
- Ils se disent heureux d'agir en équipe mais moins citoyens engagés et acteurs que les autres. Ils considèrent que le bénévolat leur apporte des qualités d'écoute et l'attention aux autres, mais dans l'ensemble, ils ont moins conscience de tout ce que peut apporter le bénévolat. Ils souhaiteraient recevoir l'aide d'autres bénévoles et une meilleure attention de la part de leurs dirigeants quand il n'en sont pas.
- Leur âge et leurs relatives déceptions les encouragent peu à se projeter dans l'avenir. Ils sont assez nombreux à souhaiter une réduction de leur engagement, à la fois pour eux et pour leurs proches, et ils sont soucieux de transmettre leur savoir-faire.

Au fil des âges

Motivations à l'engagement

Déclinent avec l'âge, l'acquisition de compétences, l'épanouissement personnel, le souhait de reconnaissance et l'accès aux responsabilités.

Satisfactions

Moindre désir de développer l'activité de l'association, de changer les choses dans la société, de tester des démarches nouvelles ou de découvrir un univers inconnu.

Le sens donné à l'engagement

La notion de plaisir est comparable quelle que soit la génération, mais l'épanouissement personnel diminue avec l'âge et les inquiétudes se font plus nombreuses. Au fil des âges, on se dit moins citoyen engagé, moins passionné, moins dévoué, mais davantage attiré par le travail en équipe.

Attentes et souhaits pour demain

Diminuent avec l'âge, le désir de formations et de conseils, le souhait de pratiquer le *télébénévolat* et de donner plus de temps à l'association. En revanche, l'expérience accumulée dans l'engagement, donne au fil des années, une meilleure capacité de l'utiliser dans d'autres formes d'engagement.

Les savoir-faire et les savoir-être acquis

Plus on avance en âge et moins on a conscience de ce que peut apporter le bénévolat, notamment en termes de compétences, d'esprit créatif, d'aisance à l'oral, d'autonomie ou encore de bonne gestion de son temps.

Le désir de transmettre son savoir-faire

Contrairement à ce que l'on pourrait supposer, il est très présent à tout âge : il est affirmé par la moitié des bénévoles de 25 ans à 70 ans, et par 55% d'entre eux, au-delà.

Selon le niveau de diplôme

La « fracture associative » observée grâce au baromètre IFOP, conduit à analyser le vécu et le ressenti des bénévoles d'après cette approche. Ce sont autant d'enseignements utiles pour mieux comprendre et mieux accueillir les bénévoles moins diplômés, plus frileux, mais tout aussi volontaires que les autres.*

- Pour ce qui concerne les motivations et les satisfactions, moins on est diplômé et plus on cite le souhait de reconnaissance sociale, la convivialité, les rencontres et les contacts avec les autres, et moins on est sensible à la cause défendue et au sentiment de changer les choses.
- Moins on est déçu par le fonctionnement de l'association, son dynamisme ou le résultat de ses actions. Mais plus on est sensible aux relations avec les autres membres de l'association, à la reconnaissance et à la place des bénévoles dans l'association.
- On est d'autant plus dans le plaisir et d'autant moins dans l'épanouissement personnel que l'on est moins diplômé, mais on est également d'autant moins dans la désillusion. On est très demandeur de conseils, mais nettement moins de formations.
- Enfin, on se décrit d'autant plus comme un bénévole passionné et qui a bon cœur, et d'autant moins comme un citoyen engagé et comme un acteur.

* L'expression « fracture associative » décrit le faible taux d'engagement des moins diplômés dans les associations.

Les bénévoles « ponctuels »



En 2024, 8% des Français donnent de leur temps aux associations chaque mois, 7% ponctuellement dans l'année. Contrairement aux bénévoles présents chaque semaine, ils sont de plus en plus nombreux. Il est important pour les associations de mieux les connaître pour mieux les accompagner dans leur parcours.

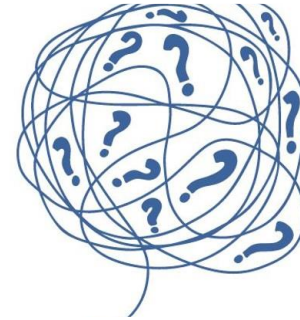
- Moins présents dans l'association, les bénévoles ponctuels sont moins motivés par le travail d'équipe et par les contacts avec les autres. Ils sont moins sensibles au manque de moyens, qu'ils soient humains, matériels ou financiers pour mener les actions. Pour eux, le bénévolat est nettement plus synonyme de plaisir que d'épanouissement. Et bien qu'agissant ponctuellement, ils considèrent, comme les autres, qu'être bénévole, c'est aussi avant tout être *un citoyen engagé*.
- Moins impliqués, ils sont moins conscients des nombreux savoir-faire et savoir-être que leur engagement leur apporte. Mais, souvent jeunes, ils ont intégré que l'engagement est un moyen de renforcer leurs compétences et de disposer d'expériences qu'ils peuvent valoriser dans le cadre de leurs études ou de leur parcours professionnels.
- Un peu éloignés du quotidien de l'association, ils sont en demande d'informations sur ses activités et voudraient être davantage être associés aux décisions. Ils sont plus souvent en attente d'une mission plus précise.
- S'ils donnent de leur temps ponctuellement, c'est plus souvent par défaut ou par contrainte. C'est pourquoi, 33% de ceux qui interviennent de temps en temps dans l'année souhaiteraient donner plus de temps, de même que 16% de ceux qui interviennent mensuellement.

Deux situations très différentes



Être dirigeant

- Les membres d'un bureau ou d'un conseil d'administration sont plus sensibles que les autres au travail en équipe et sont motivés par le souci d'être utile. Mais ils pensent qu'ils ont peu à gagner en termes d'acquisition de compétences et d'épanouissement personnel. Peut-être ici un effet âge, avant tout...
- Quand ils font le bilan de leur engagement, ils pensent surtout au plaisir, mais parfois à certaines inquiétudes. Et 63% d'entre eux souhaitent transmettre leur savoir-faire, notamment car certains voudraient réduire peu à peu leur engagement.



Quand la mission n'est pas bien définie

- Les bénévoles dont la mission n'est pas vraiment définie sont nettement moins satisfaits de leur bénévolat, plus souvent synonyme de désillusion : regret de ne pas être reconnus, de voir leur utilité limitée, souhait pour 30% d'entre eux de donner plus de temps à leur association.
- Ils souhaitent plus souvent que les autres bénévoles des conseils et de la formation. Ils se décrivent davantage comme des personnes dévouées, qui ont bon cœur, que comme des citoyens engagés ou des acteurs.
- Ce portrait montre l'importance pour les bénévoles de connaître les missions qui leur sont confiées, voire les objectifs et d'en apprécier les résultats.

Selon le ressenti et le sens
donné au bénévolat

Quand le plaisir domine

- Ces bénévoles qui déclarent que le bénévolat est synonyme de plaisir (45% des répondants) sont motivés par la convivialité, le travail en équipe, les contacts avec les autres et l'envie d'être efficace et utile. Ils se vivent comme des personnes passionnées, qui ont bon cœur, enthousiastes et positives. Le temps qu'ils consacrent à leur association leur convient bien et ils souhaitent poursuivre ainsi.
- La proportion est la même chez les hommes et les femmes. Cette référence au plaisir domine chez les 35-49 ans et les 60-70 ans, ainsi que chez les moins diplômés. Elle est aussi au plus haut pour les bénévoles qui ont moins de 3 ans d'ancienneté dans l'association et pour ceux qui donnent juste quelques heures par an.
- Ils sont plus nombreux dans les associations de loisirs et moins nombreux dans la santé et la solidarité internationale.

Quand l'épanouissement personnel prime

- Les bénévoles concernés (38% des répondants) sont plus motivés que les autres par la volonté d'être efficace et utile pour les autres et par les contacts. Ils se disent davantage citoyens engagés et acteurs.
- Le bénévolat leur apporte beaucoup de choses dont l'écoute des autres, la capacité à prendre la parole, les projets en équipe et tout particulièrement le développement de leurs compétences. Ce sont autant de savoir-faire et de savoir-être qu'ils utilisent pour leur parcours personnel et professionnel.
- Ils apprécient les actions de leur association en ce sens, notamment au travers des formations qu'elle leur propose.
- Ce sont plus souvent des hommes que des femmes. Ils sont plus nombreux parmi les moins de 35 ans, les plus diplômés, les bénévoles qui donnent quelques heures chaque semaine.
- Les secteurs dans lesquels ils sont plus présents sont l'éducation populaire et la santé, à la différence des loisirs, du social et de la culture où ils le sont moins.

Quand l'inquiétude l'emporte

- Pour bien comprendre ces bénévoles (8% des répondants) , il convient de commencer par leur portrait : ce sont plus particulièrement des personnes de 70 ans et plus, de niveau Bac, ayant plus de 10 ans d'ancienneté dans leur association, donnant plus de dix heures chaque semaine, dans des fonctions supports (gestion, comptabilité) et des membres des bureaux ou des conseils d'administration. On en trouve davantage dans le sport et la culture et moins dans la santé ou le social.
- Ils sont assez peu motivés par leur épanouissement personnel et la reconnaissance sociale. Ils ont tout de même le sentiment de changer un peu les choses, même s'ils considèrent que les moyens humains sont insuffisants, ce qui les conduit à regretter les effets limités des actions de leur association.
- Ils se disent plus souvent militants que les autres et considèrent que leur engagement leur permet d'être plus à l'aise en public et d'affronter des situations compliquées. Ils aiment les échanges d'expériences avec d'autres associations mais sont peu demandeurs de formations ou de conseils.
- Ils sont plus nombreux à vouloir consacrer moins de temps à leur association et à abandonner et/ou à souhaiter partager certaines de leurs responsabilités.

Quand apparaissent les désillusions

- Ces bénévoles (5% des répondants) se disent moins motivés que les autres par les responsabilités et la reconnaissance sociale. Ils affichent nettement moins de satisfactions, notamment concernant l'évolution de leur association et la reconnaissance en interne. Ils ressentent plus de déceptions, notamment sur le fonctionnement et le manque de dynamisme de leur association.
- Ils se voudraient acteurs mais estiment que leur engagement ne leur apporte pas ce qu'ils attendent en matière de savoir-faire et de savoir-être, et ne leur permet pas d'agir en équipe comme ils le voudraient. Ils aimeraient être plus souvent associés aux décisions et pouvoir prendre des initiatives, mais sont peu demandeurs de conseils et de formation.
- Leurs désillusions les conduits à souhaiter donner moins de temps à leur association et à vouloir parfois changer de mission.
- Ils sont proportionnellement plus nombreux parmi les 50-59 ans, les diplômés de l'enseignement supérieur et surtout parmi celles et ceux dont la mission n'est pas définie. On en trouve proportionnellement un peu plus dans le sport et l'environnement, et moins dans les loisirs et la culture.

Quelques marqueurs

Expression choisie	Profils dominants des bénévoles
Citoyen engagé (58% des répondants)	Moins de 35 ans – les plus diplômés
Acteur (41%)	Femmes – 60-64 ans – diplômés - dans l'association depuis 1 à 3 ans - responsables d'un projet ou d'une action
Simplement être utile (41%)	Hommes – plus de 60 ans – moins diplômés
Qui a bon cœur (33%)	Moins diplômés – anciens dans l'association – fonction d'animation ou sans mission définie
Enthousiaste et positif (26%)	Femmes – les plus diplômés – très engagés (chaque semaine)
Agir en équipe (26%)	Hommes – jeunes – peu diplômés – bénévoles d'action ou d'animation – plus de 10 ans d'ancienneté – les plus engagés (plus de 10 heures par semaine)
Une personne passionnée (25%)	Hommes – en corrélation avec l'âge – plus de 10 ans d'ancienneté – les plus engagés (plus de 10 heures par semaine) – responsables d'un projet ou d'une action et/ou dirigeants
Militant (12%)	Femmes - 25-34 ans - plus anciens dans l'association - les plus engagés - souvent dirigeants

Lecture : celles et ceux qui qualifient les bénévoles de « citoyens engagés » sont plus souvent des personnes de moins de 35 ans et très diplômés.

Selon les secteurs

Expression choisie	Les 3 premiers secteurs * (du + vers le -)	Les 3 derniers secteurs** (du + vers le -)
Citoyen engagé (58% des répondants)	Environnement, solidarité internationale, éducation populaire	Loisirs, sport, culture
Acteur (41%)	Éducation populaire, environnement, formation-économie	Loisirs, sport, santé
Simplement être utile (41%)	Formation – économie, solidarité internationale, social	Loisirs, sport, culture
Qui a bon cœur (33%)	Santé, social, sport	Éducation populaire, environnement, culture
Enthousiaste et positif (26%)	Sport, santé, culture	Social, éducation populaire, solidarité internationale
Agir en équipe (26%)	Sport, loisirs, culture	Social, environnement, solidarité internationale
Une personne passionnée (25%)	Sport, loisirs, culture	Santé, social, solidarité internationale
Militant (12%)	Solidarité internationale, environnement, éducation populaire	Formation, sport, loisirs

* Secteurs dans lesquels l'expression est le plus souvent choisie. ** Secteurs dans lesquels cette expression est la moins souvent choisie.

Pour aller plus loin

- Les **résultats** de cette enquête 2024 du Baromètre d'Opinion des bénévoles ont été traités **selon les approches suivantes** :
 - Genre
 - Tranche d'âge
 - Niveau de diplôme
 - Ancienneté dans l'association
 - Secteur d'activités de l'association
 - Intensité de l'engagement
 - Fonction bénévole
- Les **principaux résultats** par tranche d'âge et par secteur d'activité sont **en ligne sur** www.recherches-solidarites.org
- Les **autres résultats** sont **disponibles sur demande** auprès de marie.duros@recherches-solidarites.org

Recherches & Solidarités

*Un réseau associatif d'experts et d'universitaires au service des solidarités,
en général, et du monde associatif en particulier*

Améliorer la connaissance

Des données officielles actualisées
Des enquêtes annuelles auprès des acteurs
Une enquête triennale auprès des Français
Des coopérations pour une expertise de terrain et des approches pluridisciplinaires

Partager la connaissance

Des publications annuelles
Au plus près des préoccupations des acteurs
En libre accès
Forte présence sur le net et dans la presse
Une newsletter mensuelle



www.recherches-solidarites.org